

**Johanne Boivin**

Courtier immobilier

819 676-6184  
jboivin@propridirect.com

Ne payez rien avant  
d'avoir vendu et  
profitez d'un taux  
de commission

à partir de **2%\***

**Proprio Direct**

À vendre par le proprio  
...et son courtier!



39761-1

La Ville de La Tuque dévoilera bientôt sa nouvelle image de marque

# UN « NOUVEAU » CENTRE-VILLE SE DESSINE

PAGE 3



(Photo L'Écho - Fatoumata Dapa)

Cahier spécial

**Pour un monde plus vert** Pages 9 à 16



1608, boul. Ducharme,  
La Tuque  
819 523-4541

Le tout nouveau  
**Ram 1500 RHO 2025**

noir étincelant

Payez ce que nous payons!  
Profitez du **PRIX EMPLOYÉS!**



39768-10



## Les Rénovations Réal Tremblay : bâtir avec succès de père en fils

Quand Réal Tremblay fonde son entreprise de rénovation à La Tuque en 1980, il ne se doute pas que ses deux fils suivront ses traces... et y ajouteront leur propre signature. Aujourd'hui, Les Rénovations Réal Tremblay sont bien plus qu'une entreprise familiale: c'est un gage de qualité, de proximité et de confiance pour des centaines de clients dans la région.

### Savoir-faire transmis

Martin et Éric Tremblay, 18 mois de différence, ont grandi sur les chantiers, marteau à la main dès l'adolescence. L'un a étudié en charpenterie-menuiserie, l'autre s'est tourné vers le métier après un détour industriel. Quand leur père tombe malade en 2000, les frères prennent rapidement la relève. «L'entreprise nous est tombée dans les mains, mais on s'est retroussé les manches. Il a fallu qu'on devienne rapidement autonomes.»

### Des fondations solides, des projets qui évoluent

En 2005, l'entreprise joint la bannière GUS et se spécialise dans les sinistres: dégâts d'eau, incendies, décontamination. Avec plus de 200 dossiers par année, ils deviennent une référence régionale. En 2020, la pandémie fait grimper la demande en construction résidentielle. Les Tremblay s'adaptent: ils bâtissent



désormais plusieurs maisons neuves par année. Depuis janvier 2025, ils sont aussi partenaires de Maisons Laprise pour le montage de maisons en kit. La famille a également récemment acquis un ensemble de mini-entrepôts comptant aujourd'hui 110 portes à louer.

### Une transition toute naturelle

Aujourd'hui, à 70 ans, Réal prend sa retraite. La relève est bien assurée: Martin et Éric ont racheté les parts de leur père en janvier dernier. L'entreprise demeure entre de bonnes mains... les leurs. «Si je n'avais pas eu mes deux garçons, ça ferait longtemps que j'aurais fermé», confie Réal.

### Des racines familiales et une vision partagée

Leur secret? Une grande complicité et des valeurs communes. Tandis qu'Éric gère la logistique, Martin supervise les chantiers. Tous deux misent sur l'autonomie des équipes, la rigueur et la satisfaction client. Camions propres, outils impeccables: une exigence héritée de leur père.

Les Rénovations Réal Tremblay inspirent confiance depuis plus de 40 ans. «On veut continuer à bien faire les choses... sans s'essouffler», concluent les frères.

RÉSIDENTIEL  
COMMERCIAL

RÉNOVATION

CONSTRUCTION  
NEUVE

PROJET CLÉ EN MAIN

FINITION INTÉRIEURE/  
EXTÉRIEURE

APRÈS-SINISTRE

R.B.Q.: 2167-3785-90

**ENTREPRENEUR  
GÉNÉRAL**

**819 523-7265**

**819 676-6794**

[info@renovationsrealtremblay.com](mailto:info@renovationsrealtremblay.com)

# À la découverte d'un « nouveau » centre-ville

**PATRICK VAILLANCOURT**

pvaillancourt@icimedias.ca

**LATUQUE.** Les Latuquois verront cet été certains changements à leur centre-ville alors que la Ville déploiera sa nouvelle image de marque.

Le principal attrait sera une stratégie lumineuse avec un parcours de lumières au centre-ville qui se conclura avec une projection architecturale qui sera visible sur l'église Saint-Zéphirin et qui mettra en lumière les racines de la ville.

La Ville de La Tuque profite d'une enveloppe gouvernementale de 1 051 050 \$ provenant du Fonds région ruralité (FRR) volet 3 pour le déploiement de l'image de marque au centre-ville.

«L'image de marque, c'est plus qu'un logo. Ça va dans le ressenti. On est une ville-forêt, une ville accueillante, on est proche de la nature et on est des personnes humaines. Les actions vont aussi vers ça», exprime la chef de développement et maintien touristique à La Tuque, Valérie Fortin.

## SEPT CHANTIERS PRIORITAIRES

Le projet se décline en sept chantiers prioritaires. Premièrement, une stratégie lumineuse avec l'ajout d'un parcours piétonnier. «La parcours partira de la gare, notre lieu d'accueil touristique, il passera par la ruelle Christophe-Colomb près du IGA direction rue Commerciale, pour se terminer devant l'église Saint-Zéphirin. À compter d'octobre prochain, il y aura une projection architecturale qui sera faite sur l'église. Il est trop tôt pour dévoiler le contenu de la production puisque la firme travaille sur le projet. L'idée est de déployer l'image de marque, alors on verra des éléments sur l'histoire de La Tuque et l'essence de notre identité», indique M<sup>me</sup> Fortin.

Le deuxième chantier sera l'installation d'affiches pour identifier le centre-ville. Une sera visible au coin de la rue Commerciale et Tessier, et une autre au coin de la rue St-François et St-Louis. Il y aura des indications aussi pour identifier les lieux importants du centre-ville, comme le Colisée, le Complexe culturel, le lac St-Louis. Un affichage secondaire sera mis en place pour identifier le parcours lumineux.

Le troisième élément était en demande lors de la consultation publique et c'est la construction d'un bloc sanitaire qui sera annexé à la gare. «Cet élément ressortait beaucoup quand on demandait aux gens ce qu'il manquait au centre-ville. Si on veut attirer des visiteurs, on doit avoir du stationnement et des toilettes», ajoute M<sup>me</sup> Fortin.

Le quatrième volet permettra au centre-ville de voir des arbres qui seront mis en pot. «On avait des fleurs au centre-ville, mais on voulait quelque chose de plus naturel en lien avec notre image. On s'en va vers des plantes vivaces, et ça sera plus facile aussi pour l'entretien. Il n'y a pas beaucoup d'arbres sur la

rue St-Antoine ou St-Louis. On aura des arbres dans des pots géants pour embellir notre centre-ville», affirme la chef touristique.

Les passerelles piétonnières pour les terrasses de commerçants seront de retour et constituent le cinquième volet, mais elles ont été améliorées avec l'intégration du nouveau logo et de rampe en aluminium pour plus de sécurité.

Pour le sixième volet, des améliorations seront faites sur la rue St-Louis qui a besoin d'un peu d'amour. Une fois que le bloc sanitaire sera construit, des améliorations pourront être faites avec des clôtures plutôt que des blocs de béton près de la voie ferrée. Ce volet est prévu pour l'an prochain.

Finalement, l'art urbain sera mis de l'avant. «Ce qui est bien, c'est qu'il y a déjà des initiatives qui ont été faites avec la murale près du Jean Coutu, celle du Centre de peinture Déco, et celle au lac St-Louis. Ça pourrait prendre d'autres formes que des murales de notre côté. On va former un comité qui se penchera là-dessus l'hiver prochain, pour que ce soit visible en 2026», termine M<sup>me</sup> Fortin.

## UN PROGRAMME PRISÉ PAR LES COMMERÇANTS

Pour le conseil municipal en place, la réflexion vient du début du mandat pour la revitalisation du centre-ville. Une consultation publique a été mise de l'avant pour connaître les éléments que les Latuquois voulaient. Les commerçants de leur côté avaient signifié le



Remorquage 24 hrs 819 523-5551

143, rue Bostonnais

désir d'y participer avec le volet de la rénovation des façades.

La Ville avait obtenu d'abord 250 000 \$ du FRR volet 2 pour les façades. «En raison du succès et de la demande des commerçants, on a rajouté 50 000 \$ en novembre 2024, et comme il y avait d'autres sommes disponibles d'autres programmes, on a ajouté cette année un autre 150 000 \$, pour un total de 450 000 \$», explique le directeur du Service de développement économique et forestier de La Tuque (SDÉF), Tommy Déziel.

Le premier commerce qui a pu profiter de ce programme est le Bar Vénus. À ce jour, dix entreprises ont été acceptées dans le programme de rénovation de façade, et cinq ont déjà réalisé les travaux. Et cinq autres commerçants ont démontré de l'intérêt pour le programme et les dossiers sont actuellement en analyse.

«On savait que c'était un besoin, mais la réponse des commerçants nous a surpris. On se disait au départ que si 10 commerces profitaient de la subvention maximale de 25 000 \$ par façade, on allait être heureux. Le coût total des travaux avec le montant mis par les commerçants s'élève à plus de 797 000 \$. Ce n'est pas rien», ajoute M. Déziel.



Des affiches identifiant le centre-ville de La Tuque seront installées prochainement. (Photo courtoisie)



La Chef de développement et de maintien touristique Valérie Fortin présente le visuel du «nouveau» centre-ville. (Photo L'Écho Fatoumata Dapa)

# La Tuque accueille le 5<sup>e</sup> Symposium forestier

FATOUMATA DAPA

fdapa@lechodelatuque.com

**FORESTERIE.** Après huit ans d'absence, le Symposium forestier fera son grand retour à La Tuque les 10 et 11 septembre prochains, au Complexe culturel Félix-Leclerc. L'annonce officielle de l'événement a été faite vendredi dernier, lors d'un point de presse tenu à La Tuque.

Organisé pour la dernière fois en 2017, le Symposium forestier renaît grâce à l'initiative conjointe de la SADC, de la Ville de La Tuque et de l'Association forestière de la Vallée du Saint-Maurice (AFVSM), qui, en collaboration avec de nombreux partenaires régionaux, relancent cet événement phare rassemblant experts, acteurs du secteur forestier, Premières Nations, étudiants et citoyens afin de réfléchir ensemble à l'avenir de nos forêts.

## UN BESOIN CRIANT DE DIALOGUE

Le retour du symposium est motivé par la nécessité de créer un espace d'échange, particulièrement dans un contexte forestier complexe, marqué par des enjeux économiques, climatiques et sociaux. « Il y avait une urgence d'avoir une plateforme pour se parler », affirme M. Ossavu, évoquant également la pression grandissante liée aux politiques tarifaires américaines.

« Les forêts... de demain ! Comment les adapter et assurer leur durabilité » : c'est sous ce thème porteur que se tiendra cette cinquième édition. Selon le directeur général de l'AFVSM, Wisi Yoni Ossavu, le symposium arrive à point nommé, dans un contexte où les défis forestiers sont nombreux, et où les pressions économiques et climatiques exigent des réflexions urgentes et collectives. « Le domaine de la foresterie, ce n'est pas facile, confie-t-il. Les industriels vivent des enjeux importants, et le besoin d'avoir une plateforme de discussion, de collaboration et de projection vers l'avenir est devenu une urgence. »

## DES THÈMES TOURNÉS VERS L'AVENIR

Les sujets abordés seront variés et tourneront autour de six grands axes :

- L'harmonisation des usages ;
- L'intégration des nouvelles technologies ;
- L'adaptation au changement climatique ;
- La prévisibilité des opérations forestières ;
- Le rôle des Premières Nations en foresterie ;
- La relève et la formation.

## UN ÉVÉNEMENT INCLUSIF ET INTERGÉNÉRATIONNEL

Le symposium ne s'adresse pas uniquement aux professionnels du secteur. Il est ouvert au grand public, avec un accent particulier sur la participation des jeunes, qu'ils soient encore aux études ou déjà en emploi. « On veut écouter les jeunes, entendre ce qui les allume, comprendre leurs préoccupations et leurs idées », explique le directeur. Une visite guidée de la forêt-école de l'École forestière de La Tuque est prévue, animée par les étudiants eux-mêmes.

L'événement comblera conférences d'experts et panels de discussions interactifs, favorisant un véritable dialogue entre les participants. La volonté est claire : permettre une transmission des savoirs entre générations, tout en préparant l'avenir de la foresterie québécoise dans une vision collective.

En plus des interventions d'experts issus de différents milieux, un volet éducation et formation

sera mis en valeur grâce à la participation de l'École forestière de La Tuque. Celle-ci présentera ses initiatives pédagogiques et sa forêt d'enseignement et de recherche, dans le but de valoriser les métiers forestiers auprès des jeunes. « Les jeunes ont une voix. On veut les écouter, savoir ce qui les préoccupe et quelles sont leurs idées. On réfléchit à des formules pour leur permettre de poser leurs questions à des experts et de participer activement aux discussions », souligne M. Ossavu.

## UN RETOUR ATTENDU

Ce retour du Symposium forestier découle d'un constat partagé par les partenaires du milieu notamment la SADC, la Ville de La Tuque et l'AFVSM lors de l'événement « La Tuque en forêt » tenu l'an dernier. Plusieurs intervenants avaient alors exprimé un besoin criant de dialogue.

La députée de Laviolette-Saint-Maurice, Marie-Louise Tardif, a salué cette initiative, rappelant que le nouveau projet de loi sur la réforme du régime forestier, déposé en avril dernier, donne davantage de pouvoirs aux MRC dans la gestion des territoires forestiers publics. Elle invite la population à participer en grand nombre à ce moment clé pour l'avenir de la foresterie au Québec.



## Chronique l'avertisseur

**La période printanière est propice à la propagation d'un incendie de brousse.**

Le département de la prévention du Service de l'incendie et de la sécurité civile de la Ville de La Tuque vous rappelle que :

- Selon le règlement municipal sur la prévention des incendies no 6032-2016 et ses modifications, les feux à ciel ouvert sont interdits en périmètre urbain de la Ville de La Tuque. Un permis doit être demandé avant d'allumer un feu à ciel ouvert dans tous les secteurs de l'agglomération;
- Un feu peut être fait dans un foyer portatif muni d'un pare-étincelle et conforme au règlement, informez-vous;
- Prudence à ne pas jeter un mégot de cigarette en bordure de la route.

Le règlement municipal prévoit des infractions de 500 \$ + les frais en cas de non-respect de ces dispositions. Avant d'allumer un feu, informez-vous !

La protection de notre territoire et la prévention sont l'affaire de tous, soyons responsables et protégeons notre beau territoire.

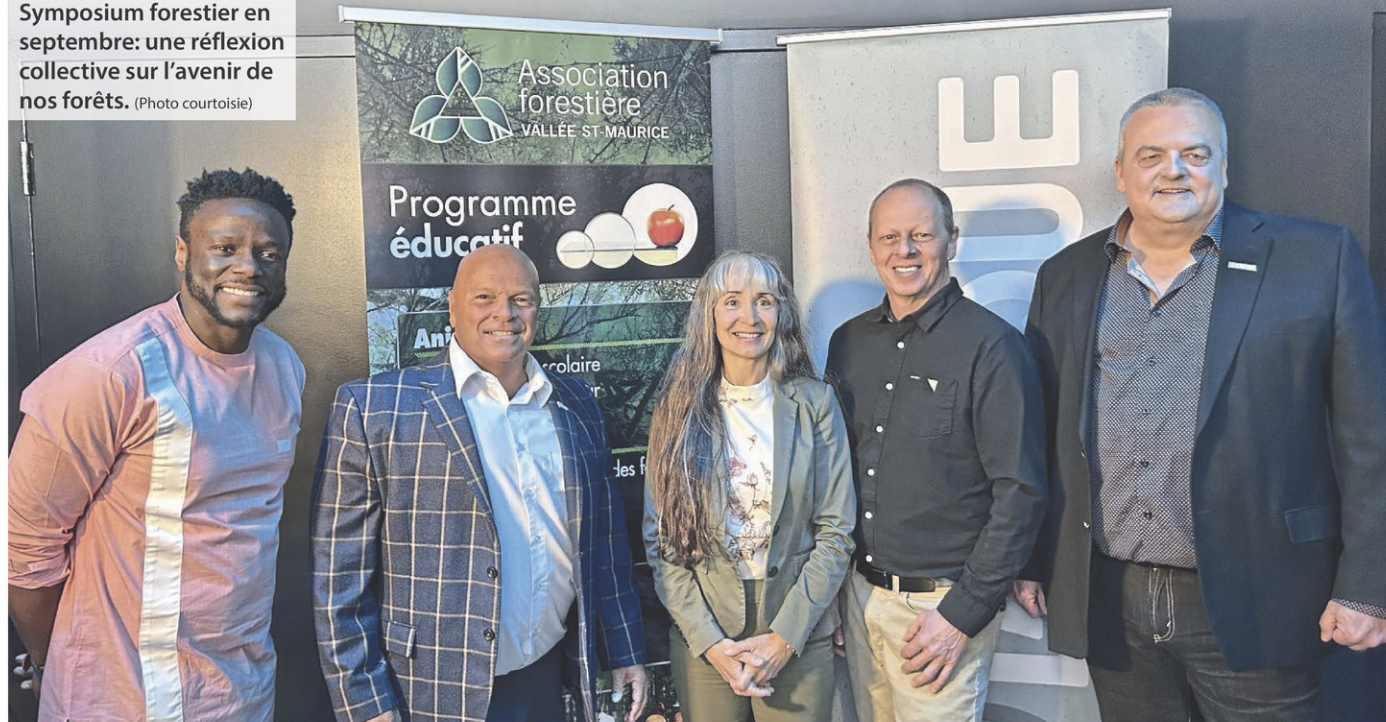
Alexandre Bilodeau, T.P.I., CFEI  
Directeur adjoint et chef de division prévention



VILLE DE  
**LA TUQUE**

>41075-1

La Tuque accueillera le 5<sup>e</sup> Symposium forestier en septembre: une réflexion collective sur l'avenir de nos forêts. (Photo courtoisie)



VOTRE MÉDIA D'ICI  
**L'Écho**  
La Tuque / Haut-St-Maurice

POUR NOUS JOINDRE

333, rue Scott,  
La Tuque, Qc G9X 1P3  
Tél. : 819 523-6141

Annonces classées : 1 866 637-5236

www.icimedias.ca



**Vice-président aux ventes et éditeur régional :** Stéphane Legrand  
**Directrice support aux ventes :** Katy Champagne  
**Adjointe-administrative :** Suzanne Blanchette  
**Réceptionniste :** Brigitte Caron



**Dépôt légal :** Bibliothèque Nationale du Québec. Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie de façon officielle ou déguisée est interdite sans la permission écrite du directeur général. Le journal L'Écho de La Tuque ne se tient pas responsable des erreurs typographiques pouvant survenir dans les textes publicitaires mais il s'engage à reproduire uniquement la partie du texte où se trouve l'erreur. La responsabilité du journal et/ou du directeur général ne dépassera en aucun cas le montant de l'annonce. Les articles publiés dans le journal L'Écho de La Tuque sont sous la seule responsabilité des auteurs et la direction ne partage pas nécessairement les opinions émises.

**Conseillère en solutions médias :** Chantal Bousquet  
**Coordonnatrices aux ventes :** Brigitte Caron, Nathalie Gauthier  
**Rédactrice en chef :** Sandra Lacroix  
**Journalistes :** Patrick Vaillancourt, Bernard Lepage, Fatoumata Dapa  
**www.icimedias.ca**

**Publié par :** Icimédias inc.  
**Président :** Renel Bouchard  
**Vice-présidente :** Mélanie Médeiros  
**Impression :** Imprimerie Mirabel - division Québecor Média  
**Distribué par :** Messageries Dynamiques et Postes Canada



# Une 52<sup>e</sup> édition bonifiée pour le Festival de chasse

FATOUMATA DAPA

fdapa@lechodelatuque.com

**LA TUQUE** La 52<sup>e</sup> édition du Festival de chasse de La Tuque promet une programmation étoffée, mêlant traditions, nouveautés et spectacles attendus, avec plus de 60 000 \$ en prix à gagner.

Le conseil d'administration du Festival de chasse de La Tuque a dévoilé la programmation de l'édition 2025 lors d'une conférence de presse tenue le 5 mai au chalet de Ski La Tuque. Les activités débuteront les 6 et 7 septembre au Club Latuquois avec des événements en lien avec le début de la chasse, puis se poursuivront du 29 octobre au 1<sup>er</sup> novembre sous le chapiteau Desjardins, installé sur le site de Ski La Tuque. À en croire le président Frédéric Larouche, cette 52<sup>e</sup> édition s'annonce mémorable, tant par ses nouveautés que par la qualité de ses spectacles.

« Notre objectif était de grossir la programmation et d'ajouter des nouveautés. Ce qui a été réussi haut la main », s'est réjoui M. Larouche.

Parmi les activités de septembre, le public retrouvera le samedi la septième de tir et le souper-conférence, très apprécié en 2024. Le dimanche, une séance d'ajustement gratuite pour armes à feu, arcs et arbalètes sera offerte aux détenteurs de billets réguliers. La programmation principale se concentrera ensuite à la fin octobre, avec le retour des déjeuners des placoteux du mercredi au samedi et la présence de l'accordéoniste Denis Côté, pour une 50<sup>e</sup> participation.

Parmi les temps forts, le salon de dégustation du mercredi soir apportera une ambiance renouvelée grâce à la présence de deux chansonniers, Sylvain Hénault de La Tuque et Denis Gravel du Saguenay-Lac-Saint-Jean. « L'année passée, dans le fond, on a eu cette demande-là d'avoir un peu de musique, un peu d'ambiance. C'est pour ça qu'on a eu l'idée d'apporter un chansonnier local, qui est Sylvain Hénault, qui va être là, mais aussi Denis Gravel, qui est un gars du Saguenay-Lac-Saint-Jean, qui sont des chanteurs qui vont vraiment mettre l'ambiance », explique Frédéric Larouche, président du festival.

Le jeudi, le traditionnel souper des forestiers sera suivi d'un spectacle double mettant en vedette le groupe Up Load, formé notamment d'un ancien Latuquois, et Expédition – Hommage aux Cowboys Fringants, deux formations choisies à la suite d'un sondage mené auprès des festivaliers sur les réseaux sociaux. « Dans le fond, après le festival de l'année passée, sur la page Facebook du festival, on a posé la question quels artistes que vous vouliez avoir pendant le festival. On a écouté les suggestions, plusieurs voulaient revoir des groupes comme Expédition ou encore voir Sara Dufour, etc sur scène. Fait qu'on a vraiment écouté les festivaliers à qui nous avons posé la question », souligne M. Larouche.



C'est dans une ambiance conviviale au chalet de Ski La Tuque que les membres du conseil d'administration du Festival de chasse ont levé le voile sur la programmation 2025, lors d'une conférence de presse tenue ce lundi.

(Photo l'Écho - Fatoumata Dapa)

Le vendredi proposera le salon des chasseurs avec kiosques, concours d'appel à l'original et projections de films de chasse par Chassomaniak. Le samedi, les activités se multiplieront avec le mesurage de panaches, des jeux gonflables, un concours de scies à chaîne et une démonstration de sculpture sur bois à la scie mécanique. Le tout culminera avec les tirages, la remise de prix et un spectacle de clôture en deux parties notamment, le groupe Cover 2.0 et l'artiste country Sara Dufour, « incontournable au Québec », selon le président.

Côté infrastructure, le chapiteau sera agrandi cette année pour accueillir de 100 à 150 personnes supplémentaires. « Dans le fond, on vise 1500, on est conservateur encore, mais on vise 1500 billets. Dans le fond, l'année passée, on visait le 1000, on a eu 1600. Là, on vise 1500. C'est sûr, les chiffres qu'on voudrait, ce serait d'aller chercher 2000 billets », affirme M. Larouche.

L'édition 2025 prévoit aussi deux journées exclusivement dédiées aux enfants, soit le lundi et mardi précédant la programmation principale. Le samedi après-midi conservera également sa section familiale avec jeux gonflables et mascottes. « On voulait que ce soit encore plus familial. Et là-dessus, je pense qu'on a réussi notre pari », souligne le président.

## MARC RENAUD, PRÉSIDENT D'HONNEUR

Le comité organisateur du Festival de chasse a dévoilé l'identité de son président d'honneur pour l'édition 2025 : Marc Renaud, directeur général de la Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs (FédéCP). Heureux de cette reconnaissance,

M. Renaud, n'a pas manqué de souligner le travail de l'équipe derrière l'événement. « Je suis très content d'avoir été choisi. Je tiens à féliciter tous les membres du comité d'organisation pour leur engagement, et je profite de l'occasion pour souhaiter un beau et fier festival à toute la population », a-t-il déclaré.

Le billet régulier, obligatoire pour participer aux activités, est en vente au coût de 35 \$ chez Pronature Gauvin, dans plusieurs commerces de La Tuque ainsi qu'en ligne au [www.festivaldechasse.ca](http://www.festivaldechasse.ca). Les chasseurs doivent l'acheter avant l'ouverture de leur zone de chasse, comme le rappelle le comité organisateur. Le Festival de chasse sera également présent au Salon des commerçants et de l'industrie du Haut Saint-Maurice. L'organisation y tiendra un

kiosque afin d'informer les visiteurs et de vendre des billets, des casquettes et des t-shirts à l'effigie de l'événement.

Selon le président de la 52<sup>e</sup> édition, Frédéric Larouche, la programmation sera un succès sur toute la ligne. « Le comité a travaillé très fort sur cette programmation et j'en suis très fier car cela représente la vision du festival que nous voulions offrir à tous les latuquois mais également aux gens de l'extérieur qui viennent dans notre belle région ! J'aimerais remercier tous nos partenaires qui nous font confiance année après année dans ce projet d'envergure. On est en contrôle comparativement à l'année passée, car l'année passée, tout était nouveau un peu. On espère juste que dame nature soit de notre côté encore cette année », conclut Frédéric Larouche.



LE COMITÉ DES USAGERS ET DES RÉSIDENTS DU CENTRE DE SANTÉ DU HAUT-SAINT-AURICE

VOUS INVITE À LEUR ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Mercredi le 14 mai 2025 à 16 h à la salle Parent du Centre de santé.

Un goûter sera servi.

NOTRE INVITÉE : Madame Lucie Lafrenière, commissaire aux plaintes et à la qualité des services.

Veillez confirmer votre présence en laissant un message au numéro 819-523-4581 poste 2645

Au plaisir de vous y rencontrer.

# Les femmes atikamekw prennent la parole

FATOUMATA DAPA

fdapa@lechodelatuque.com

**LA TUQUE.** Les femmes Atikamekw ont la parole. Le Conseil de la Nation Atikamekw (CNA) a lancé une importante démarche de consultation qui vise à mieux comprendre les besoins, les défis et les aspirations des Atikamekw Iskwewok.

Une tournée dans les trois communautés est prévue afin de réaliser des groupes de discussion en présentiel, en plus d'un sondage en ligne déjà complété.

Cette initiative historique n'est pas née du hasard. « En fait, ce sont les femmes elles-mêmes qui nous ont approchés il y a quelques années. Elles voulaient s'organiser, un peu comme les jeunes l'avaient déjà fait avec leur propre secrétariat », explique Sabrina Awashish Soucy, conseillère dédiée aux femmes Atikamekw et coordonnatrice de la démarche. Dès que des opportunités de financement ont été possibles, le projet a pris forme.

Avec l'appui du conseil d'administration du CNA, un comité composé de femmes représentantes des différentes communautés a été formé pour porter ce projet. « Chaque communauté a son propre comité ou conseil de femmes, qui fonctionne différemment. Ce sont elles qu'on a mobilisées pour identifier qui voulait participer et représenter leur communauté », précise Mme Awashish Soucy.

Cette vaste consultation s'inscrit dans la création d'une stratégie nationale, portée par le futur secrétariat aux femmes Atikamekw. Le tout débutera avec une tournée de groupes de discussion à Manawan (26 mai), Wemotaci (5 juin) et Opitciwan (11 juin), de 18h30 à 20h30. Une récompense est remise à celles qui se présentent en personne, comme un geste d'appréciation pour leur participation. Les discussions portent sur des thématiques centrales: la santé, la santé familiale, la gouvernance et l'éducation. Des sujets jugés prioritaires par les femmes elles-mêmes.

Un sondage en ligne, accessible depuis janvier, a déjà permis de recueillir de nombreux témoignages, dont les résultats sont maintenant disponibles dans un rapport accessible en ligne.

Pour toute information ou pour s'inscrire aux groupes de discussion: aawashishsoucy@atikamekwspi.com ou 819-523-6153, poste 340.

Soirée Cœur & Passion

# Réjean Leclerc honoré pour 50 ans de bénévolat



Sur la photo, de gauche à droite: Félix Lachance, Alejandra Beltran et Réjean Leclerc, tous reconnus pour leur engagement bénévole. (Photo l'Écho - Fatoumata Dapa)

FATOUMATA DAPA

fdapa@lechodelatuque.com

**LA TUQUE.** La 11<sup>e</sup> édition de la Soirée Cœur & Passion, organisée par la Ville de La Tuque dans le cadre de la Semaine de l'action bénévole, a permis de rendre un vibrant hommage à celles et ceux qui donnent sans compter pour faire rayonner leur communauté.

Devant 480 personnes réunies au Complexe culturel Félix-Leclerc, c'est Réjean Leclerc, figure bien connue du milieu communautaire latuquois, qui a reçu le prix Bénévole émérite 2025.

Homme d'affaires à la retraite, M. Leclerc cumule plus de 50 ans d'implication, dont 43 ans comme responsable de la Campagne du gâteau latuquois, une collecte télévisée qui remet chaque année plus de 100 000 \$ au Centre de bénévolat de La Tuque. Une œuvre colossale qu'il considère avant tout comme un travail d'équipe. « C'est gênant, mais ça fait plaisir. Ce n'est pas un individu qui reçoit, c'est toute une équipe », a-t-il affirmé en entrevue, soulignant l'engagement de plus de 200 bénévoles qui rendent l'événement possible.

Derrière ce rendez-vous annuel se cache une logistique soutenue notamment coordination des dons en ligne, des appels téléphoniques, des collectes sur le terrain et de la diffusion sur le web. « On voit les animateurs, les visages connus, mais il y a 175 personnes qui œuvrent dans l'ombre », a-t-il insisté.

Tout au long de sa vie, M. Leclerc a prêté main-forte à une multitude d'organismes, de Centraide à la Société canadienne du cancer, en passant par le Festi-Famille, le Festival de chasse et la Chambre de commerce. Il a su concilier engagement

social et carrière professionnelle. « Mon emploi me permettait de faire les deux. Comme vendeur de publicité, je rencontrais les gens, et j'en profitais pour parler de nos campagnes. »

Malgré les années, il reste motivé et engagé. « Tant que la santé va me le permettre, je vais continuer. On a même commencé à faire un cahier de charge pour la relève. »

## JEUNE RELÈVE BÉNÉVOLE

L'engagement bénévole n'a pas d'âge. Félix Lachance et Alejandra Beltran, deux élèves de l'école secondaire Champagnat, ont reçu le prix Jeune relève bénévole 2025.

Félix Lachance, cadet commandant de l'Escadron 646, se démarque par sa discipline, sa ponctualité et sa polyvalence. Il excelle autant dans le sport que dans les arts. Son aisance sur scène, notamment comme maître de cérémonie lors de Secondaire en spectacle, lui a valu une sélection pour la finale régionale à Trois-Rivières. « Je fais du bénévolat depuis mes 12 ans. C'est sûr que j'aime ça aider les gens autour de moi, la communauté. Mais c'est cool d'avoir un gala pour féliciter tout le monde qui met du cœur dans la communauté », souligne Félix Lachance. Heureux de cet honneur, il insiste sur l'implication de personnes qui l'encouragent dans son parcours. « Je ne suis pas tout seul. Il y a mon nom sur la plaque, mais il y a beaucoup de monde derrière moi qui sont là aussi », ajoute-t-il.

Quant à Alejandra, originaire de la Colombie et arrivée à La Tuque il y a quelques années, elle s'est rapidement intégrée à sa communauté. Membre du Club LEO de La Tuque, elle participe à de nombreuses activités communautaires, dont les bingos à l'hôpital,

tout en s'impliquant dans la vie scolaire. « Ça fait deux ans que je fais du bénévolat. Je suis très contente et fière de moi », a-t-elle confié, soulignant à quel point le bénévolat lui permet de restituer à sa communauté et d'aider ceux qui vivent les mêmes défis qu'elle a connus à son arrivée.

Son trilinguisme (espagnol, français et anglais) lui permet aussi d'agir comme interprète informelle à l'école et dans son entourage. « Quand je vois quelqu'un qui ne comprend pas, je vais l'aider, je lui explique ce qu'il faut faire. »

## UNE SOIRÉE POUR DIRE MERCI

Animée par l'humoriste Chantal Fleury, la soirée a conjugué humour et reconnaissance, grâce à une prestation en deux temps: une « confé-show » inspirante sur le bénévolat suivie de son spectacle Un road trip, ça relaxe... PAS TANT!

Le maire Luc Martel a tenu à souligner l'importance de cet événement. « Cette soirée est toujours un grand succès. Les gens l'apprécient beaucoup. C'est une soirée dans leur vie où ils peuvent prendre une pause et penser à eux, alors que la plupart du temps ils sont concentrés sur les besoins des autres. Pour certaines personnes, c'est le seul moment dans l'année où ils assistent à un spectacle. Pour le conseil municipal, c'est notre façon de les remercier et de leur démontrer à quel point leur implication bénévole est importante pour notre communauté. Sans bénévoles, plusieurs services essentiels à la population n'existeraient pas et plusieurs activités sportives, culturelles et communautaires n'auraient pas lieu. Les bénévoles sont une grande richesse pour une collectivité. Il faut savoir leur dire merci et leur démontrer qu'ils ont une grande valeur à nos yeux. »

# Un macaron pour mieux apprendre le français

FATOUMATA DAPA

fdapa@lechodelatuque.com

**LA TUQUE.** Une nouvelle initiative bienveillante voit le jour à La Tuque pour soutenir les personnes immigrantes en apprentissage du français. À partir de maintenant, les nouveaux arrivants qui suivent un parcours de francisation pourront porter un macaron sur lequel est inscrit: « J'apprends le français, merci de parler lentement ».

Ce simple geste vise à encourager la patience et la compréhension dans les interactions du quotidien.

L'idée de ce projet, portée conjointement par la Ville de La Tuque et le Carrefour emploi, a germé à l'École forestière de La Tuque, plus précisément grâce à Luc Fillion, enseignant en francisation. « C'est Luc qui avait vu cette initiative ailleurs et qui en a parlé à Kyria, une collègue du Carrefour emploi. Ensuite, on a façonné le projet à notre image pour qu'il corresponde à la réalité latuquoise », explique Kim Poirier, conseillère en mobilisation citoyenne à la Ville et responsable du dossier immigration.

L'initiative vise à la fois à faciliter l'intégration des personnes en apprentissage du français et à sensibiliser la population latuquoise à l'importance de l'inclusion. Pour Kim Poirier, « ce n'est pas seulement un outil pour les personnes qui apprennent la



Un macaron pour mieux s'intégrer: La Tuque lance un projet pour soutenir les apprenants du français. (Photo courtoisie)

langue, c'est aussi un appel à l'ouverture pour ceux qui les côtoient.»

## UN MESSAGE CLAIR

La Ville a mis en place une série de moyens pour soutenir cette démarche. Des affiches sont en cours de distribution auprès des entreprises et organismes de la région, avec des listes de comportements à adopter et à éviter lors d'un échange avec une personne qui apprend le français.

Parmi les conseils à retenir, on retrouve

- Parlez lentement et clairement, avec un ton amical

- Ne coupez pas la parole, même si la personne cherche ses mots
- Répétez si nécessaire, sans impatience
- Utilisez des gestes ou des dessins pour aider à la compréhension
- Et surtout: ne pas hausser le ton inutilement ou supposer qu'une personne ne comprend rien. « La patience et le sourire, c'est ça qui change tout », insiste Kim Poirier.

## UN ACCUEIL PROMETTEUR

Lancé tout récemment, lors du gala de fin d'année de l'École forestière, un événement qui

réunissait plusieurs personnes en francisation, le projet entre maintenant dans sa phase de déploiement. Kim Poirier reconnaît qu'elle n'a pas encore pu mesurer l'impact directement sur le terrain. « On est vraiment dans la mise en œuvre. J'ai encore plusieurs entreprises à visiter, pour leur proposer d'afficher leur soutien. »

Mais l'élan est lancé. Avec cette initiative, la Ville de La Tuque confirme sa volonté de devenir un milieu accueillant, inclusif et chaleureux. « En tendant la main à ceux et celles qui apprennent le français, on bâtit ensemble une ville plus forte, plus humaine », conclut le maire Luc Martel.

# RIDE & ROLL

1<sup>ère</sup> ÉDITION

17 ET 18  
MAI  
2025

BÂTISSE INDUSTRIELLE  
DE TROIS-RIVIÈRES

## ÉVÉNEMENT DE SPORTS EXTRÊMES

PRÉSENTÉ PAR



Mauricie Volkswagen

#unehistoiredemotion



Invité spécial  
**ANTOINE SZS**

[ride-n-roll-3r.com](http://ride-n-roll-3r.com)

TROTTINETTE • PANEL • DJ ET PLUS ENCORE !

## VENTE EN COURS

ACHÈTE TON BILLET  
DÈS  
MAINTENANT!



Billet régulier

**24<sup>00</sup> \$**  
+ taxes

Billet VIP  
[ 2 journées ]

**100<sup>00</sup> \$**  
+ taxes

UNIQUE  
AU QUÉBEC

# L'Oeuvre de la Soupe: 45 ans de solidarité et de générosité

FATOUMATA DAPA

fdapa@lechodelatuque.com

**LA TUQUE.** L'Oeuvre de la Soupe de La Tuque célèbre cette année ses 45 ans d'existence. D'un simple bol de soupe servi dans le sous-sol d'une église, l'organisme est devenu un pilier de sécurité alimentaire dans la communauté, offrant de 50 à 80 repas gratuits trois fois par semaine.

Depuis 1979, l'Oeuvre de la Soupe ne cesse d'évoluer. Fondée par les Filles d'Isabelle, l'initiative visait à l'origine à offrir une soupe chaude aux personnes dans le besoin. Aujourd'hui, elle sert des repas complets les lundis, mercredis et vendredis de 11 h 30 à 12 h 30, au local de la rue Lucien-Filion.

« On nourrit gratuitement tout le monde, sans jugement. Les besoins sont toujours en augmentation », indique Claude Ferron, président de l'organisme. Depuis 1984, année où on a commencé à tenir les statistiques, plus de 258 000 repas ont été servis. Un tiers de ces repas sont destinés à des enfants.

L'organisme a connu un sommet en

2011 avec 22 508 repas servis. Toutefois, des difficultés financières ont forcé un retour à trois jours par semaine. Privée de la contribution de Centraide depuis 2021, l'organisation dépend désormais de dons ponctuels pour assurer son fonctionnement. « On arrive à garder la tête hors de l'eau, mais les temps sont durs pour tout le monde », confie M. Ferron.

Il faut dire que la pandémie a forcé une fermeture d'un an, entre mars 2020 et mars 2021, et des services adaptés ont suivi pendant plusieurs mois. Aujourd'hui, l'organisme doit faire face à l'usure de ses équipements. Un congélateur a déjà rendu l'âme, et le lave-vaisselle, en service depuis 2002, montre des signes de faiblesse. « On a déjà investi 2000 \$ dessus. C'est sûr qu'il va falloir en acheter un nouveau », mentionne M. Ferron, lançant un appel à la générosité de la communauté.

## RIEN NE SE PERD

Le fonctionnement repose sur la collecte de denrées, principalement auprès du marché IGA local et de la cafétéria du CIUSSS MCQ. Ces aliments sont soit utilisés immédiatement, soit

congelés pour un usage ultérieur. Ce qui n'est pas consommé est redistribué ou donné à une ferme des environs pour nourrir les animaux. « Rien ne se perd à la Soupe. On utilise tout, tout », affirme M. Ferron. Les surplus sont également mis à la disposition des bénéficiaires, qui peuvent repartir avec des plats à emporter.

## UNE AIDE ESSENTIELLE

L'Oeuvre de la Soupe compte sur une dizaine de bénévoles, dont plusieurs sont engagés depuis de nombreuses années. À elle seule, l'équipe cumule 88 ans de bénévolat. « Des bénévoles comme ça, tout le monde en cherche! », lance Claude Ferron. Il souligne notamment les 30 ans de service de la cuisinière Gaétane, qui a été à l'origine de l'expansion du service à cinq jours par semaine entre

2005 et 2012. Le président du conseil d'administration a profité de l'occasion pour remercier ses partenaires engagés. L'organisme bénéficie aussi d'un soutien alimentaire du Gâteau Latuquois, et a récemment reçu 175 livres de viande d'original. « C'est très populaire quand c'est sur le menu! », note Claude Ferron.

## UNE DOUBLE MISSION

Au-delà du soutien alimentaire, l'Oeuvre de la Soupe offre un espace social important. Pour plusieurs, le repas est aussi l'occasion de briser l'isolement. « Souvent, c'est leur sortie de la journée », constate Claude Ferron.

L'appel est lancé à de nouveaux donateurs pour assurer la pérennité de l'Oeuvre de la Soupe, afin qu'elle puisse continuer à réchauffer les cœurs et les ventres encore longtemps.



Des bénévoles dévoués à l'Oeuvre de la Soupe : Claude Ferron, président, et Claire Ouellet, bénévole, secrétaire et cuisinière. (Photo L'Écho)

VOTRE MÉDIA D'ICI  
**L'Écho**  
La Tuque / Haut-St-Maurice

**ABONNEZ-VOUS  
à notre infolettre**  
pour ne rien manquer  
de vos nouvelles locales.



**S'ABONNER**

lechodelatuque.com

# Pour un monde plus vert

Cahier spécial



Les **Hebdos**  
de la Mauricie

**icimédias**  
DES MÉDIAS D'ICI POUR LES GENS D'ICI

## MERCIER40.CA

www.MERCIER40.CA  
819-295-1122

**MERCIER**  
Autoroute  
**40**  
Sortie  
**220**  
INC

**SORTIE 220**

**OUVERT AU PUBLIC**

PARTICULIERS | BRICOLEURS | ENTREPRENEURS  
AGRICULTEURS | INDUSTRIELS

**ACHETEZ LOCAL  
ET ÉCONOMISEZ**  
C'EST POSSIBLE AVEC MERCIER 40!



**2400 000 pi<sup>2</sup>**  
**DE MARCHANDISE**  
**PLUS DE CHOIX...**  
**PLUS D'ÉCONOMIES \$\$\$**



visite.mercier40.ca

• Achat • Vente • Neuf et Usagé • Ponceaux • Matériaux • Isolants • Palettes • Contenants • Conteneurs Maritimes • Espaces d'entreposage •



# Promotion du printemps

Obtenez un rabais de 15\$  
jusqu'au 18 juillet

# 97,95 \$

pour une voiture  
+ taxes

Prix régulier : 112,95 \$



Prenez rendez-vous en ligne et économisez 3\$ de plus.  
**antirouillechamplain.com**

200, rue Vachon, Trois-Rivières (QC) G8T 1Z7 | (819) 840-2855

Rabais applicable pour une voiture sur un traitement antirouille Original à la paraffine à prix régulier de 112,95 \$. Pour une camionnette ajoutez 17 \$. Ne peut être jumelée à une autre promotion et se termine le 18 juillet 2025. Taxes en sus.



## Pour un monde plus vert

Institut de recherche et de développement en agroenvironnement

# Projet pilote de valorisation de l'eau pluviale

**STÉPHANIE PARADIS**

sparadis@icimedias.ca

**ENVIRONNEMENT.** L'institut de recherche et de développement en agroenvironnement (IRDA) lance un projet pilote dans l'ensemble des MRC du Centre-du-Québec sur la valorisation de l'eau pluviale dans la filière des productions animales.

L'objectif de ce projet pilote est de déterminer s'il existe des contraintes liées à la récupération de l'eau pluviale et à la destiner aux bêtes. L'IRDA souhaite identifier et détailler les risques financiers, agronomiques et sanitaires d'une telle pratique, et définir le contexte pour les producteurs agricoles qui voudraient adopter cette façon de faire. « Quelles sont les règles? Combien ça coûte? Qu'est-ce que ça prend comme traitement? », se questionne Carl Boivin, chercheur pour l'IRDA, Régie de l'eau en productions fruitière et maraîchère.

« Le ministère de l'Agriculture avait identifié comme une priorité d'essayer de diminuer les freins à l'adoption d'une pratique comme celle de récupérer l'eau de pluie comme source alternative d'approvisionnement d'eau sur les fermes », révèle M. Boivin.

En plus des risques économiques, on souhaite détailler les risques de contamination avec l'utilisation d'une surface de captage de l'eau de pluie, comme une toiture, et détailler ce qui peut être fait avec l'eau de pluie provenant de diverses sources, par exemple être utilisée pour laver les bâtiments ou pour l'abreuvement des troupeaux. « C'est un usage qui est un peu plus sensible que si c'était pour la pulvérisation de pesticides, par exemple », explique M. Boivin. L'important, c'est de ne pas venir contaminer le produit agricole, que ce soit dans la chaîne de production, durant la transformation ou encore durant le transport.

### LE DÉROULEMENT DU PROJET PILOTE

Le projet pilote s'échelonne sur quatre ans et s'adresse à des entreprises qui ont des

problèmes d'approvisionnement en eau. Trois entreprises devraient être appelées à participer. « Certaines fermes ont accès à l'aqueduc, mais souvent, elles s'approvisionnent à des puits artésiens », explique Carl Boivin. Dans certains cas, il n'est donc pas nécessairement intéressant de s'approvisionner à l'eau de pluie, sauf peut-être pour des producteurs laitiers qui veulent diluer leur fumier, tout en évitant d'utiliser de l'eau potable. Déterminer les contextes pour lesquels utiliser l'eau pluviale fait d'ailleurs partie des objectifs du projet.

Tout d'abord, l'IRDA procédera au diagnostic complet de l'entreprise participante. Quel est son contexte? Quelle est sa problématique? Quels sont les usages qu'elle veut faire de l'eau pluviale?

Différents échantillonnages d'eau seront faits au fil du projet afin d'en connaître les contaminants physiques et chimiques, car ces eaux pourraient contenir de la poussière, de la terre, des pesticides, ou encore des excréments d'animaux et être porteuses de salmonelles ou de e-colis.

Une fois l'eau captée, il faut penser au volet transport, au volet stockage dans un réservoir enfoui ainsi qu'un volet traitement, par exemple par filtre ou par rayons UV.

Pour son projet pilote, l'IRDA fait aussi affaire avec des partenaires du milieu afin d'obtenir diverses expertises, notamment du côté économique des projets et des fournisseurs d'équipement. « On n'est pas là pour vendre des équipements ou faire du conseil à la suite du projet pilote, c'est pour ça qu'on essaie d'intégrer l'industrie et les agronomes-conseils sur le terrain, explique M. Boivin. Ultiment, ce sont eux qui sont en contact avec les producteurs. »

Les producteurs participants s'engageront aussi à devenir une sorte de vitrine pour les autres producteurs curieux de découvrir comment le système de récupération des eaux pluviales peut fonctionner.

Quelques fermes ont manifesté leur intérêt à participer au projet pilote de l'IRDA. Celles qui participeront devraient être déterminées sous peu afin que les installations soient opérationnelles à la fin de la saison.



# L'Association sportive et écologique de la Batiscan célèbre son 45<sup>e</sup> anniversaire

**STÉPHANE LAROCHE**

slaroche@icimedias.ca

**ENVIRONNEMENT.** Fondée en 1979 mais officiellement en activité depuis 1980, l'Association sportive et écologique de la Batiscan célèbre ses 45 ans. Un des fondateurs toujours actif au sein du regroupement, Gaétan Lebel, trace le bilan des réalisations et des actions qui se poursuivent.

À la création de l'organisme, la question environnementale n'était pas autant à l'avant-plan des préoccupations de la population. L'association faisait office de pionnière et poursuivait cinq objectifs à travers sa mission, explique le secrétaire, Gaétan Lebel.

«Promouvoir le meilleur aménagement de la rivière Batiscan et des environs, développer rationnellement les possibilités de chasse et de pêche de la Batiscan parce que notre association s'adresse à des amateurs de pêche et de chasse, principalement. Troisième objectif, développer l'aspect touristique de la rivière, en découvrir la beauté. Quatrième objectif, aménager un accès facile à la rivière pour pratiquer des sports nautiques, la pêche et la chasse. Finalement, organiser pour les membres et le public des activités de plein air et de loisirs selon les besoins.»

Les actions posées par les membres pendant les 15 premières années d'existence de l'association étaient concrètes et orientées directement vers la rivière.

«Nos activités ont commencé en 1980 par le nettoyage des rives de la rivière Batiscan, on a aménagé les terrains de la Canadian International Paper, on a lancé la pêche au doré à l'embouchure de la rivière, on a

éliminé des dépotoirs clandestins sur le long de la rivière Batiscan, on a fait une carte bathymétrique de l'ouverture de la rivière jusqu'à Sainte-Geneviève, on a planté des arbres sur le dépotoir municipal.»

Par la suite, l'association a élargi son mandat en incluant le militantisme.

«À partir de l'an 2000, l'association a surtout travaillé pour contrer les barrages hydrauliques et électriques sur la rivière. On a porté la démarche d'implantation de la corporation de bassin versant de la rivière Batiscan, la SAMBBA. On a sensibilisé la population pour abandonner la filière nucléaire de Gentilly parce que Batiscan était dans le rayon de nuisance nucléaire en cas de fuite. On a sensibilisé les citoyens à rejeter le projet de pipeline. On s'est opposé au projet de forage dans la vallée de la Batiscan. Autour de Trois-Rivières, Batiscan, Sainte-Anne, il y a plus d'une centaine de puits qui ont été forés et qui ont été bouchés, mais pas nécessairement hermétiquement et pour toujours. Mais ça, ce n'est pas su de la population.»

Durant les dernières années et encore aujourd'hui, trois activités se poursuivent dont celle du Parc Thérèse-Jean à l'école des Champs-et-Marées de Batiscan, nommé en l'honneur d'une militante dévouée envers les enfants et l'environnement.

«On a mis sur pied un jardin communautaire près de l'école de Batiscan et on supporte les élèves qui le font dans un objectif d'éducation. Les élèves sont en contact avec la terre, avec la production de fruits, de légumes pour apprécier de manger ce qu'on produit soi-même. Ces élèves-là, chaque année, sèment des tomates, des radis, des salades. Les surplus vont pour la popote roulante du village.»



Le boisé créé en 2003 par l'Association sportive et écologique de la Batiscan. (Photo: courtoisie)

En 2003, l'Association a planté des arbres sur un terrain abandonné dont elle s'occupait et dont elle est maintenant propriétaire.

«On entretenait depuis 1983 un terrain oublié près de la rivière Batiscan qui s'appelait le terrain de la chambre de commerce. Un juge a reconnu qu'on l'entretenait comme un bon père de famille et qu'il était notre propriété. Ce terrain oublié près de la rivière, on en a fait un boisé urbain, une plantation de chênes, de frênes, de hêtres pour accueillir les gens pour venir en profiter. Cette forêt-là qu'on a plantée en 2003 est devenue une belle forêt maintenant. Et le nouveau pont de la rivière Batiscan va passer tout près de ce terrain-là qui sera aménagé comme une aire de repos.»

L'activité annuelle printanière, au cours de laquelle on soulignera les 45 ans d'existence de l'Association, se tiendra le 17 mai sur le terrain du presbytère de Batiscan.

«On distribue des arbres feuillus depuis toujours dans la municipalité, des chênes, des érables, des boulots jaunes, notamment, avec du compost pour encourager les propriétaires à planter ça sur leur parterre. On fait la promotion de la plantation d'arbres afin d'améliorer notre canopée, notre forêt urbaine. On fait la promotion pour planter des asclépiades qui accueillent les papillons monarques, entre autres. Il y a aussi échange de bulbes de plantes entre les citoyens de Batiscan et des environs.»

## L'INNOVATION DURABLE, UN PROGRÈS RESPONSABLE.



**JEAN BOULET**  
Député de Trois-Rivières



**SONIA LABEL**  
Députée de Champlain



**SIMON ALLAIRE**  
Député de Maskinongé



**MARIE-LOUISE TARDIF**  
Députée de Lavolette-Saint-Maurice



**DONALD MARTEL**  
Député Nicolet-Béancour





## La Mauricie aura son Répar'Action

**JONATHAN COSSETTE**

jcosssette@icimedias.ca

**RÉCUPÉRATION.** La Mauricie a désormais son propre Répar'Action, un concept populaire en France sous l'appellation Repair-Café et présent dans plusieurs régions du Québec.

C'est donc dire que si vous avez un appareil électroménager ou une console de jeux vidéo à réparer, ou encore une paire de pantalons qui vous est chère, c'est l'endroit idéal pour remédier à la situation.

Répar'Action Mauricie réunira des bénévoles, à raison d'une soirée par mois, à la salle Gilles Lupien, à l'église de Saint-Boniface. Et qui sait, si la demande est grandissante et que le nombre de bénévoles augmente, il pourrait être offert à une plus grande fréquence aux citoyens de la région.

« On est parti du concept qui existe en France depuis plusieurs années, les Repair-Café. Les gens arrivent avec un objet ne fonctionne plus ou qui fonctionne moins bien, et on offre le service de réparation. Ils sont invités à demeurer sur place, pour à la fois apprendre et discuter, et tout est gratuit. C'est

vraiment un atelier d'entraide et de réparation de divers articles brisés, dans le but de contrer la pauvreté et de donner une deuxième vie aux objets », confie d'emblée Nathalie Gratton, instigatrice du projet, avec son conjoint Mario Côté.

« On a trouvé deux bons bricoleurs qui adorent réparer des objets. Il y a en un qui est électricien et l'autre est électro-mécanicien, alors ils peuvent même réparer des consoles de jeux vidéo. De mon côté, j'ai suivi un cours de mécanique-vélo alors on peut aussi ajuster des freins et changer des chaînes usées, sans problème. Au lieu de jeter, parfois, on est capable de récupérer certains de nos appareils. On a ajouté le volet textile, également, parce que c'est vraiment un problème environnemental, notamment dans nos sites d'enfouissement. Ça va permettre de conserver plus longtemps ou récupérer un vêtement quelconque. »

La soirée d'ouverture a eu lieu le 6 mai. Répar'Action est également à la recherche d'une personne habile en couture, qui bénéficiera d'une machine à coudre sur place. « Ce qu'on veut, c'est de pouvoir répondre à toutes les demandes. Si ça va bien, on va pouvoir augmenter l'offre, peut-être à deux fois par mois. On veut rejoindre toute la

La soirée d'ouverture a eu lieu le 6 mai (Photo courtoisie)



Mauricie, donc pas seulement les gens de l'entourage. Dans l'avenir, plusieurs options pourront s'offrir à nous. Au Lac Saint-Jean, ils ont été appelés à se déplacer dans un cégep. Ce dont nous avons besoin, c'est un local approprié avec un accès à des

prises électriques et un réseau wifi pour faciliter la recherche, lorsqu'elle est nécessaire à la réparation », ajoute-t-elle.

Plus d'info sur la page Facebook de *Second CYCLE Répar'Action Mauricie*.

**BELLEMARE**

**Leader innovant du développement durable**

[groupebellemare.com](http://groupebellemare.com)



Bellemare s'engage à réduire continuellement son empreinte carbone.



Chaque année, nous recyclons et valorisons des milliers de tonnes de matières résiduelles, transformant les CRD en nouvelles ressources.



Nous sommes le plus grand valorisateur de verre au Québec.





Impact Vert

## Au service de l'environnement et de son prochain

**MARIE-EVE B. ALARIE**

mbalarie@icimedias.ca

**ENVIRONNEMENT.** Ce qui n'est plus bon pour toi peut possiblement servir à quelqu'un d'autre. C'est autour de cette pensée que s'est créé l'organisme Impact Vert en 2023. Sa mission : redonner une deuxième vie à des encombrants en les revalorisant et en les redistribuant à des personnes dans le besoin.

«Ça nous faisait mal de voir des objets encombrants, comme des meubles ou des électroménagers, être envoyés vers des décharges quand ils étaient encore suffisamment en bon état pour avoir une deuxième vie. C'est là qu'on a commencé à les reprendre et à trouver des façons de les redistribuer à des familles défavorisées», explique Roméo Djieugoue, vice-président administration et finances chez Impact Vert.

Henri G. Kenfack, président d'Impact Vert, et lui ont alors commencé à collecter ces items avec leur propre véhicule.

«On ramassait les encombrants encore en bon état et on les donnait à gauche et à droite à des gens plus défavorisés. Mais on a vite réalisé que même si tu ramasses un objet laissé sur le bord de la rue, le lendemain, il y en a d'autres qui apparaissent. Ça fait mal de voir autant de choses qui finissent aux poubelles, surtout que dans certains cas, c'est juste un peu d'usure», renchérit M. Kenfack.

À force de récupérer ces encombrants, le duo d'entrepreneurs a décidé de rendre leur démarche plus formelle pour l'ancrer dans un processus d'économie circulaire.

«La mission est multiple. On veut collecter, réutiliser, revaloriser et/ou recycler. On travaille à mettre en place des partenariats avec des centres de recyclage, des écocentres, etc. parce qu'on a à cœur de diminuer l'empreinte carbone, tout en contribuant à une mission sociale. Les surplus qui ne pourraient pas être distribués à Trois-Rivières pourraient, quant à eux, être envoyés vers l'Afrique où les besoins sont particulièrement présents», ajoute-t-il.

La préservation de l'environnement est au cœur de la démarche d'Impact Vert. En ce sens, l'organisme souhaite aussi développer un volet de formation dans le but d'organiser des ateliers pratiques lors desquels les participants apprennent des compétences techniques visant à transformer des matériaux recyclés en nouveaux objets utiles. Ces ateliers pourront créer des opportunités d'emploi et sensibiliser les participants à l'importance de la gestion durable des ressources.

Impact Vert veut également approcher les entreprises et commerces qui ont des surplus de stock invendus et qui ne savent pas comment en disposer. Mais en ce moment, le nerf de la guerre pour Impact Vert est de trouver des espaces de stockage pour entreposer les encombrants récoltés. «Certaines entreprises nous ont déjà contactés pour qu'on vienne collecter des choses, mais on manque d'espace. Ça devient urgent pour nous. Il faut pouvoir entreposer ces encombrants avant de les revaloriser et de les redonner», précise M. Djieugoue.



**Henri G. Kenfack, président d'Impact Vert, et Roméo Djieugoue, vice-président administration et finances chez Impact Vert.** (Photo Marie-Eve Alarie)

Une fois que le point de service principal d'Impact Vert à Trois-Rivières sera bien implanté, les deux entrepreneurs ont pour objectif de déployer l'organisme dans d'autres villes.

Impact Vert s'est doté du statut d'organisme de bienfaisance, une étape importante puisque l'organisme peut maintenant donner des reçus en échange de dons.

## Des projets innovants et durables à la tonne!

PORT  TROIS-RIVIÈRES



Pour en savoir plus...

48761-1

## DISTRIBUTION DE VÉGÉTAUX

**SAMEDI 24 MAI**  
**DÈS 9 H**  
Parc du Saint-Maurice



VILLE DE SHAWINIGAN



Association forestière DE LA VALLÉE DU ST-MAURICE

MAI mois de l'arbre et des forêts

Pour tous les détails :  
[www.shawinigan.ca/vegetaux](http://www.shawinigan.ca/vegetaux)  
819 536-7200





Pour un monde plus vert

# Compostage: La Tuque détourne 200 tonnes en 6 mois

FATOUMATA DAPA

fdapa@lechodelatuque.com

**LA TUQUE.** Six mois après l'arrivée officielle des bacs bruns sur son territoire, la Ville de La Tuque dresse un premier bilan positif de cette nouvelle collecte de matières organiques. Distribués à l'automne 2024, ces bacs ont permis de détourner plus de 200 tonnes de matières de l'enfouissement en seulement quelques mois.

Dans un contexte où les coûts liés aux déchets sont en forte hausse, le bac brun s'impose comme une solution à la fois avantageuse pour l'environnement et bénéfique pour le portefeuille des citoyens. « Actuellement, environ 30 % des bacs bruns sont utilisés chaque semaine », indique Julie Pilote, conseillère en environnement à la Ville. « C'est un bon taux de participation pour une première année, et on observe une progression constante. Il y a de plus en plus de bacs en bordure des rues,

même dans des secteurs où on en voyait peu au départ. »

Avec le transfert des matières compostables à Saint-Étienne-des-Grès, en partenariat avec Énergycycle, la Ville a misé sur un modèle plus durable. Et les chiffres parlent d'eux-mêmes. Il en coûte 117,30 \$ la tonne pour le traitement des matières compostables, contre 296,42 \$ la tonne pour les déchets réguliers. Le choix est donc évident : plus les citoyens utilisent le bac brun, plus la Ville réduit ses coûts de traitement et les risques d'augmentations futures pour les contribuables.

Selon Recyc-Québec, près de 60 % du contenu des sacs à déchets québécois est composé de matières organiques. À La Tuque, où l'on figure parmi les plus grands producteurs de déchets au Québec, le potentiel de réduction est énorme, comme près de 7500 tonnes d'ordures ont été générées en 2022.

## UNE IMPLANTATION BIEN ENCADRÉE

Pour réussir cette transition, la Ville de La Tuque a investi près de 720 000 \$ dans l'achat

des bacs bruns, qui ont été distribués à environ 5500 adresses bénéficiant déjà de la collecte porte-à-porte. Chaque foyer a reçu un bac roulant ainsi qu'un petit bac de cuisine, accompagnés d'un guide pratique, d'un aide-mémoire et d'autocollants pour le calendrier de collecte. « On a fait une importante campagne de sensibilisation et les citoyens ont eu tous les outils en main pour bien démarrer, explique Leslie Aubin, conseillère aux communications. Ce n'est pas rare que les commentaires soient très polarisés. Certains adorent, d'autres sont plus réticents. Mais on remarque que ceux qui s'engagent, le font à fond. »

Cette adoption réussie, la Ville l'attribue en grande partie à l'effort de communication déployé avant l'implantation. « On a fait une grosse campagne de communication en lien avec le bac brun. On a préparé nos gens d'avance », précise Leslie Aubin. Des documents explicatifs, un guide pratique et un aide-mémoire remis avec les bacs de cuisine ont permis de limiter les questions. « Je pense

que les gens avaient pas mal tout en main pour savoir quoi mettre dans leur bac », estime pour sa part Julie Pilote.

Aucun ajustement majeur n'a été nécessaire depuis l'implantation, si ce n'est la création, en début d'année, d'un guide des matières résiduelles regroupant toutes les informations pertinentes en un seul document. Depuis la mi-avril, les collectes ont lieu chaque semaine, ce qui devrait encourager encore davantage l'adoption du service pendant la période estivale.

Les résultats ne se font pas attendre. « De janvier à mars, on a observé une réduction de 300 tonnes de déchets avec les ajustements apportés à la collecte des matières recyclables », affirme Julie Pilote.

Un autre avantage, non négligeable, touche les finances municipales. « L'enfouissement des déchets coûte de plus en plus cher. Donc, si on fait le bon tri, les coûts vont diminuer. C'est directement relié à un effort collectif qui peut se refléter sur le compte de taxes des citoyens », rappelle-t-elle.

incarner  
**LE CHANGEMENT**  
pour un monde meilleur

L'UTILISATION DE MATIÈRES RECYCLÉES NOUS PERMET D'OFFRIR UN PRODUIT ACCESSIBLE ET ABORDABLE TOUT EN RÉDUISANT AU MINIMUM NOTRE EMPREINTE ÉCOLOGIQUE.

Fait au Québec  
**ECOGRIFFE**  
ENTREPRISE FAMILIALE

Expédition carboneutre par Postes Canada

ecogriffe.com

1652 AVENUE ST-MARC, SHAWINIGAN, QUÉBEC 1.866.536.4360 • INFO@ECOGRIFFE.COM

>49203-1



# Pour un monde plus vert

Le transporteur aérien renouvelle sa flotte avec des avions moins polluants

## Virage vert pour Hydravion Aventure

**BERNARD LEPAGE**

blepage@icimedias.ca

**SAINT-ÉTIENNE-DES-GRÈS.** Hydravion Aventure plantera cet été 30 000 arbres sur ses terres afin de compenser les 145 tonnes de GES (gaz à effet de serre) qu'émettent ses avions dans l'atmosphère annuellement.

«Quand ces arbres seront matures dans une quinzaine d'années, on calcule qu'on sauvera environ 450 tonnes de GES chaque année», estime Alain Priem, fondateur de la compagnie aérienne basée sur la rivière Saint-Maurice, à Saint-Étienne-des-Grès, depuis maintenant 20 ans.

Ce coup de pouce en faveur de l'environnement n'est que la suite logique d'un virage entrepris par le transporteur aérien en 2023 lorsqu'il a acquis deux Daher Kodiak 100, des hydravions modernes qui réduisent d'environ 60% les émissions de GES par rapport aux Cessna et Beaver traditionnels.

«Les vieux hydravions qui volent dans le ciel sont de bonnes machines, mais leur moteur à piston alimenté par de l'essence au plomb date des années 1930 et brûle 1 à 4 litres d'huile à l'heure. Tandis que nos Kodiak, ce sont des avions modernes de brousse qui fonctionnent avec du JET A-1, le même carburant qu'on met dans les Boeing», poursuit le pilote d'origine française.

Parce que les Kodiak peuvent transporter 9 passagers, en comparaison de 3 pour un Cessna et 5 pour un Beaver, le bilan environnemental d'Hydravion Aventure en ce qui a trait aux émissions de GES par tête de pipe a fait un grand bond en avant.

### DÉFI CARBONEUTRE

D'ailleurs, le transporteur aérien suit à la lettre le Plan d'action climatique de l'aviation 2022-2030 adopté par le gouvernement canadien et s'est engagé officiellement en 2024 dans le Défi Carboneutre,

d'où sa promesse de planter 30 000 arbres cet été.

De l'avis même d'Alain Priem, ce virage vert n'aurait pas été possible sans l'arrivée de son associé Fabrice Bedu qui s'est joint à l'entreprise pendant la crise de la COVID. «Au stade où j'en étais dans ma carrière, avec les avions payés et la compagnie libre de dettes, la facilité aurait été de continuer comme ça. Mais Fabrice est arrivé avec sa vision différente et ça m'a donné une émulation nouvelle et le rêve de repartir avec des avions modernes», confie le fondateur d'Hydravion Aventure.

Le pari des deux pilotes d'avion est de voir cette nouvelle orientation se traduire par l'arrivée de nouveaux clients soucieux de la santé de la planète. «C'est certain qu'en achetant deux Kodiak à 4 millions\$ l'unité, Hydravion Aventure fait beaucoup moins de bénéfiques qu'avant, mais on pense que les opérateurs voudront travailler avec nous parce que de plus en plus, la réglementation les oblige à prendre en compte les émissions de GES», poursuit Alain Priem qui souligne qu'en Angleterre, les avions de plus de 30 ans sont progressivement retirés de la circulation.

«On offre un produit que personne ne propose et on est les seuls à opérer ce type d'avion au Canada. À cause de son confort, ses performances, sa flexibilité, quelque part on va gagner à moyen terme», renchérit Fabrice Bedu.

### TREIZE FOIS MOINS BRUYANTS

Avec une autonomie de 7 heures et une vitesse de croisière de 180 milles à l'heure, le Kodiak n'offre en effet aucune comparaison avec les Cessna ou les Beaver. «C'est deux fois plus vite et avec ses hélices en carbone, il fait 13 fois moins de bruit que les vieux hydravions», fait remarquer Alain Priem qui a acheté l'un de ses deux Kodiak en Allemagne en le ramenant lui-même au Québec en survolant l'Atlantique avec des escales en Islande et au Groenland.

Les deux partenaires ont lancé au début du mois



Fabriqués en Idaho aux États-Unis, le Kodiak produit 60% moins de GES que les hydravions traditionnels comme le Cessna ou le Beaver. (Photo Hydravion Aventure - XDACHEZ.COMM)

de mai leur nouvelle saison touristique avec beaucoup d'optimisme. «C'est curieux à dire, mais dans notre industrie, on croit que 2025 sera la première vraie bonne année après la pandémie. De ce qu'on entend et ce qu'on lit, ça sera une très bonne année touristique», s'enthousiasme Alain Priem.

En 2019, Hydravion Aventure avait transporté

près de 18 000 personnes comparées à environ 12 000 l'an dernier. «Nous avions à l'époque 9 pilotes et l'an dernier, il y a juste moi et Fabrice pour piloter les avions. Cette année, on repart avec quatre», conclut cet ancien membre de l'Armée de l'Air française qui a fait plus de 2000 heures de vol sur des Mirage 2000.

## Réfléchir au-delà de la réglementation

Notre guide d'implantation, une mesure en place depuis 2024

- Créer des milieux de travail performants et accueillants
- Aider les entreprises dans leur projet d'implantation
- Réaliser des espaces agréables et attrayants
- Développer un territoire harmonieux
- Soutenir la transition écologique



Consultez notre guide!

Société du parc industriel et portuaire de Bécancour  
Québec

## De tout pour des VACANCES exceptionnelles à PRIX ABORDABLE.

### Dépaysement complet tout près de chez-vous!



Prêt-à-camper  
Auberge, chalets, camping  
Embarcations nautiques  
Arbraska

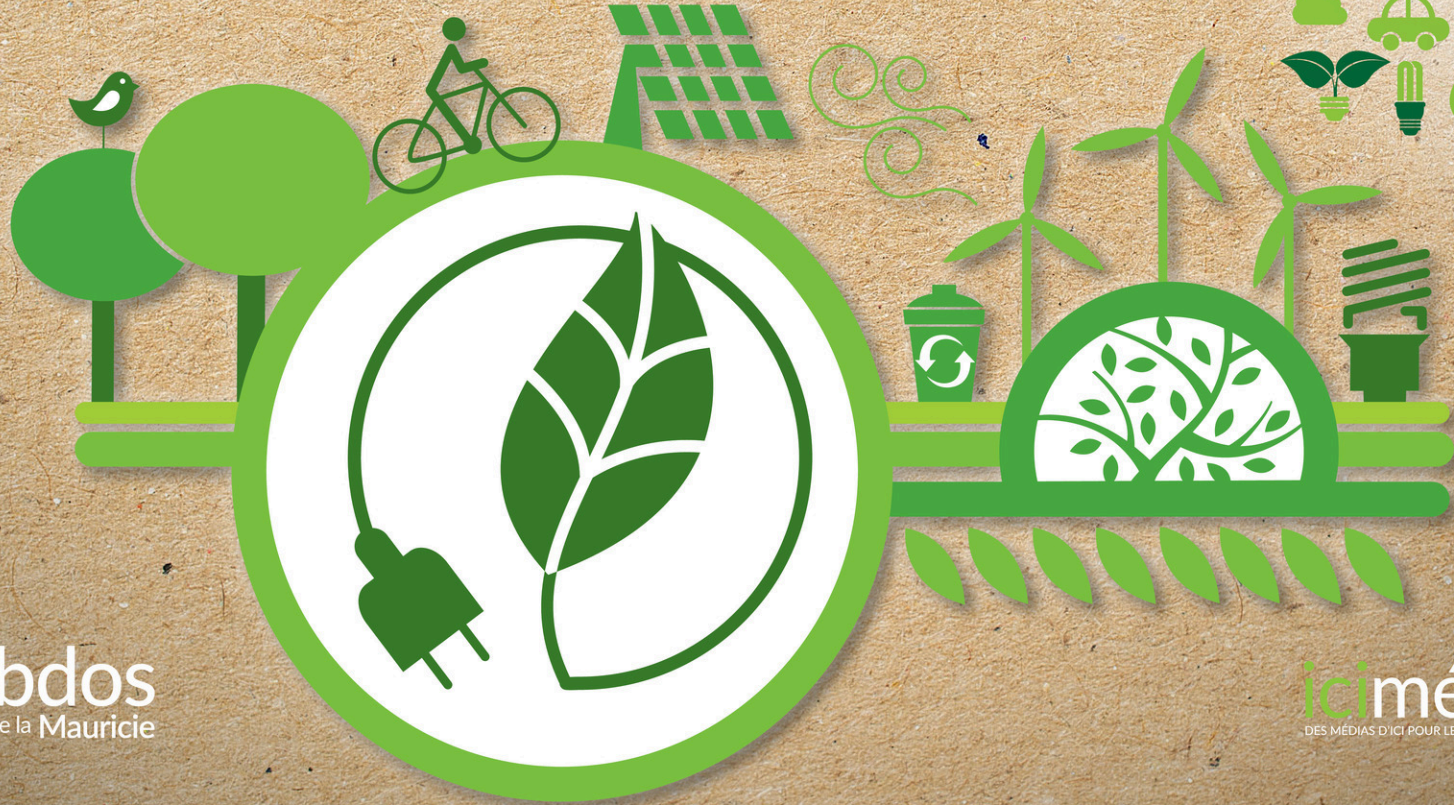


Venez vous amuser cette année!  
**AQUA RADICAL**

Voisin de la Cité de l'Énergie, à 3 minutes du centre-ville de Shawinigan

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT 819 536-7155  
www.ilemelville.com

# Pour un monde plus vert



Les **Hebdos**  
de la Mauricie

**icimédias**  
DES MÉDIAS D'ICI POUR LES GENS D'ICI

 **familiprix**

## Des soins pour l'humain et la planète !



Chez Familiprix, nous croyons non seulement que la pharmacie d'aujourd'hui et de demain se doit d'être davantage à **L'ÉCOUTE DES RÉALITÉS QUOTIDIENNES DE SES PATIENTS, MAIS ÉGALEMENT DE CELLES DE NOTRE PLANÈTE.** C'est dans cette optique que nous sommes persuadés que la santé et le mieux-être au quotidien de nos patients est indissociable de celle de la planète.



**Programme d'étiquetage écoresponsable**



**Section beauté éthique**



**Approvisionnement plus responsable**



**Arrêt de la vente de bouteilles d'eau en format individuel**



**Gestion et valorisation de plusieurs matières résiduelles du siège social**



**Camions de livraison électrique**



**Efficacité énergétique du siège social**



**Facture électronique**



**Abolition des sacs de plastique à usage unique**



>49402-1

16 - ÉCHO DE LA TUQUE - www.lechodelatuque.com - Le 7 mai 2025

 **familiprix**  
EXTRA

Élysabeth Lemire

819 538-3311  
900, 7<sup>e</sup> Avenue  
secteur Grand-Mère



 **familiprix**  
EXTRA

Marie-Maude Carpentier

450, ave de St-Georges  
Shawinigan 819 533-3939  
60, rue Notre-Dame  
Saint-Alexis-des-Monts 819 265-2697  
2851, rue Laflèche  
Saint-Paulin 819 268-2697



 **familiprix**  
EXTRA

Sylvain Francœur

418 365-5148  
491, Notre-Dame  
Saint-Tite



 **familiprix**  
EXTRA

Michaël Tourigny

819 731-0809  
4145, boul. de Shawinigan-Sud  
Shawinigan



1<sup>er</sup> en Mauricie  
**RHARMACIE CARBONEUTRE**

# Un réseau de partenaires au service de la réussite éducative

FATOUMATA DAPA

fdapa@lechodelatuque.com

**LA TUQUE.** Depuis 2018, Réussite éducative du Haut-Saint-Maurice rassemble différents acteurs locaux pour soutenir et favoriser le développement du plein potentiel des jeunes de 0 à 20 ans. Coordonné par Estelle Espanet, l'organisme déploie diverses initiatives en collaboration avec ses partenaires.

Derrière le regroupement Réussite éducative du Haut-Saint-Maurice, une volonté: mobiliser les ressources locales pour mieux répondre aux enjeux éducatifs et sociaux des familles. «Ce n'est pas une entité légale, mais un regroupement de partenaires qui réfléchissent ensemble aux meilleures façons de soutenir la réussite éducative des jeunes», explique Estelle Espanet, coordonnatrice. «Sans les partenaires, le regroupement n'existe pas. Il ne s'agit pas d'une organisation à laquelle les citoyens peuvent s'adresser directement, mais plutôt d'un point de convergence entre différents organismes, établissements scolaires et intervenants du territoire.»

Anciennement connu sous le nom La Tuque en forme et en santé, le regroupement a recentré sa mission en 2018 sur la prévention de la pauvreté par

l'éducation. La retraite de plusieurs acteurs clés et la pandémie ont entraîné une période d'incertitude. «Il a fallu tout remettre en place, revoir nos objectifs, nos modes de fonctionnement et relancer la mobilisation», raconte M<sup>me</sup> Espanet. L'équipe, qui comptait cinq employés, a vu ses effectifs réduits, la laissant seule à la coordination.

Malgré ces bouleversements, le regroupement a su rebondir. En 2022-2023, il s'est repositionné et a obtenu un financement majeur de la Fondation Lucie et André Chagnon pour 2023-2028. «Ce soutien nous permet de travailler sur le processus de réflexion et de concertation entre partenaires, mais il ne finance pas directement les activités», précise M<sup>me</sup> Espanet.

Le financement repose aussi sur la collaboration avec divers acteurs, dont la députée Marie-Louise Tardif, la Fondation Desjardins et le CIUSSS. «Nous allons chercher des fonds auprès de différentes sources pour chaque activité», explique Estelle Espanet. En 2025, le regroupement comptera 17 partenaires, dont la nouvelle école alternative et le Centre d'amitié autochtone de La Tuque. «Nous nous adaptons aux besoins et aux réalités du territoire. L'objectif reste toujours de favoriser la réussite éducative des jeunes.»



**Le Regroupement pour la réussite éducative du Haut-Saint-Maurice met en place deux initiatives locales pour soutenir les élèves et leurs familles: une collecte solidaire de matériel scolaire et une trousse de valorisation destinée à encourager la persévérance des jeunes.** (Photo courtoisie - Estelle Espanet)

Si le regroupement reste encore méconnu du grand public, ses partenaires commencent à mieux l'identifier. «On réfléchit à la meilleure façon de se faire connaître sans donner l'impression que nous sommes une structure qui offre des services directs

à la population», précise Espanet. Des vidéos de présentation, réalisées en collaboration avec le vidéaste Nomad FPV, sont en préparation. «Elles permettront de valoriser le travail des partenaires et d'expliquer notre rôle», ajoute la coordonnatrice.

# RODÉOS D'ÉTÉ



17 et 18 mai 2025

Présentés par le  
Festival Western  
de St-Tite

BILLETS DISPONIBLES  
MAINTENANT

[FWST.CA](http://FWST.CA)

**GRATUIT**

**10-11**  
MAI

**2025**

SAMEDI - 9H À 16 H  
DIMANCHE - 9 H À 15 H  
COLISÉE DENIS-MOREL

Une invitation de

**L'Écho**  
VOTRE MÉDIA D'ICI  
La Tuque / Haut-St-Maurice

**Salon**

**DES COMMERÇANTS ET DE L'INDUSTRIE  
DU HAUT-ST-MAURICE**

organisé par

**CCiHSM**  
CHAMBRE DE COMMERCE  
ET D'INDUSTRIE  
du Haut-Saint-Maurice

présenté par

VILLE DE  
**LA TUQUE**

— GROUPE —  
**CHRISTIAN  
GOSSELIN**

Spécialiste en mécanique du bâtiment  
Commercial | Résidentiel | Industriel

**CRÉDIT VOYAGE DE 2500 \$  
À GAGNER GRÂCE À VOTRE ACHAT!**

**PASSEZ-NOUS VOIR POUR PROFITER DE TOUTES NOS  
PROMOTIONS EN VIGUEUR!**

Coopérative de solidarité



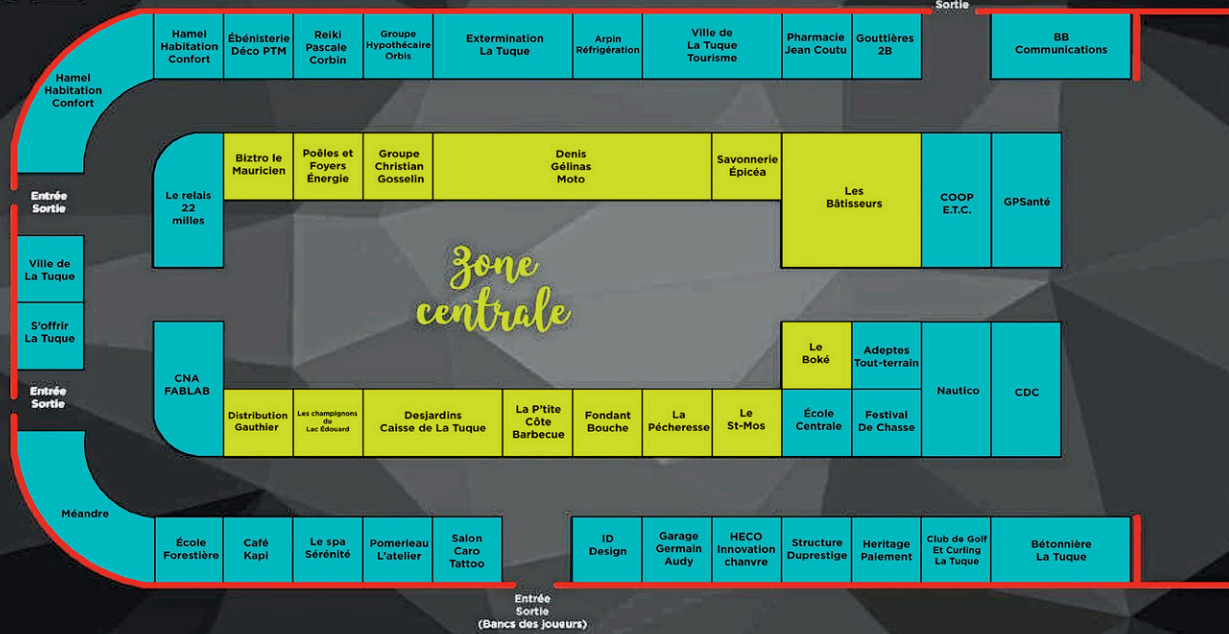
école-travail-communauté

**Nouveau  
service de  
couturière**

**BOUTIQUE DE SECONDE MAIN**  
511, rue Tessier La Tuque Qc  
**819-523-2707**

# VILLE DE LA TUQUE

*Salon* 10-11 mai  
DES COMMERÇANTS ET DE L'INDUSTRIE  
DU HAUT-ST-MAURICE  
CCHSM  
VILLE DE LA TUQUE  
SAMEDI - 9H À 16H  
DIMANCHE - 9H À 15H  
COLISÉE DENIS-MOREL



PLATINE  
Desjardins

OR



JEAN COUTU

MEDIA  
L'Écho 97.1

SOUTIEN



>49481-1

# Salon

DES COMMERÇANTS ET DE L'INDUSTRIE  
DU HAUT-ST-MAURICE

organisé par

**CCHSM**  
CHAMBRE DE COMMERCE  
ET D'INDUSTRIE  
du Haut-Saint-Maurice

présenté par

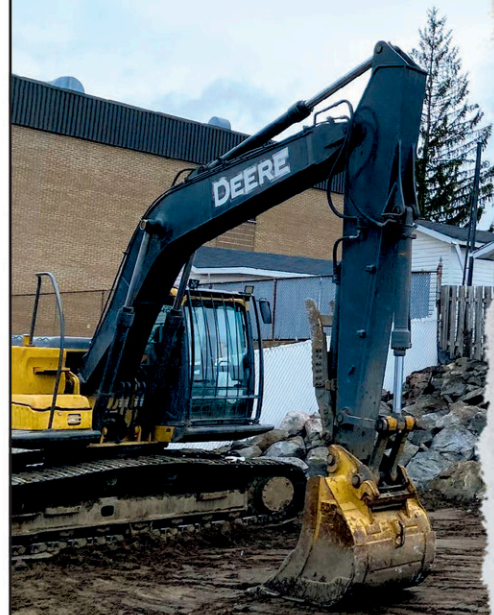
VILLE DE  
**LA TUQUE**

*Je suis exposant*

**Desjardins**

>49592-1

**BÉTONNIÈRE  
LA TUQUE**  
ENTREPRENEUR GÉNÉRAL GÉNIE CIVIL



Articles exclusifs  
et plus encore !

Venez nous  
rencontrer lors  
du salon des  
commerçants,  
près de la porte  
de la zamboni !

Pour te joindre à  
notre équipe, viens  
nous rencontrer!

2990 PLACE INDUSTRIELLE  
LA TUQUE (QUEBEC) G9X 4T1  
INFO@BETONLT.COM  
FACEBOOK.COM/BETONNIERELATUQUE  
819-523-7179

>49609-1

Les profits permettront de soutenir la pratique de l'improvisation à l'école Champagnat

## Match spécial du K.I.L.T.

**LA TUQUE.** Le K.I.L.T., équipe juvénile d'improvisation de l'école secondaire Champagnat, tiendra son traditionnel spectacle annuel le vendredi 9 mai à 19h, à l'agora de l'école (entrée par la salle des casiers, rue Desbiens).

Tous les profits serviront à soutenir la pratique de l'improvisation pour l'année scolaire 2025-2026, notamment en couvrant les frais de transport des élèves de la ligue interscolaire Les Crinqués, qui disputent leurs matchs à Grand-Mère, et en finançant leur participation à diverses activités et tournois. « Au même titre où les étudiants qui pratiquent un sport scolaire voyagent à l'extérieur pour pratiquer leur activité parascolaire, les jeunes qui préfèrent l'improvisation théâtrale ont aussi besoin d'un coussin financier afin de leur permettre de pratiquer ce magnifique art qu'est l'improvisation », souligne Julie Sauvageau, responsable de la vie étudiante et co-organisatrice du match spécial d'improvisation.

La soirée comprendra trois périodes d'environ 20 minutes. Les jeunes benjamins (secondaire 1 et 2) ouvriront la soirée en affrontant une équipe spéciale. Ensuite, les juvéniles (secondaire 3 à 5) disputeront la deuxième et troisième période contre une autre équipe tout aussi spéciale. « On veut que ce soit une surprise pour les jeunes, mais nous pouvons vous dire que les deux équipes qui ont été sélectionnées sont composées de Latuquois et ils sont très fébriles et très nerveux à l'idée de sauter dans la patinoire pour affronter ces jeunes talentueux. Certains d'entre eux se retrouvent après plusieurs années et sauront vous surprendre », indique Bruno Cantin, entraîneur d'improvisation pour le K.I.L.T.

L'animation et la technique de la soirée seront assurées par des étudiants actuels ou passés de l'école secondaire Champagnat. « Notre but est de faire un événement bénéfique, de réduire tous nos coûts au minimum afin de s'assurer que tous les profits seront remis aux jeunes et à l'improvisation jeunesse de l'école », ajoute Mme Sauvageau.

Les billets seront en vente à la porte le soir de l'événement. Le coût d'entrée est de 5\$ pour les étudiants et de 10\$ pour les adultes. Une contribution volontaire est également suggérée pour ceux qui souhaitent offrir un soutien supplémentaire. L'entrée sera possible dès 18 h 30 par la salle des casiers.

Depuis octobre, les joueurs benjamins et juvéniles du K.I.L.T. pratiquent l'improvisation tous les mercredis soir à l'agora de



**L'équipe juvénile du K.I.L.T. (2024-2025):** Debout à l'arrière: Bruno Cantin (entraîneur), Gabriel Tremblay, Catherine Richer, Mia Bertrand, Elsa Morissette (assistante-capitaine), Mélanie Petiquay-Catellier. Assis à l'avant: Noah Girard (capitaine) (Photo courtoisie)

l'école secondaire Champagnat sous la supervision de Julie Sauvageau et l'encadrement de Bruno Cantin. Cette année, les joueurs juvéniles ont participé à la ligue interscolaire Les Crinqués et, en avril, à la première édition de La Grande Mixte tenue à Champagnat. Le match du 9 mai représentera aussi une première expérience devant public pour certains jeunes benjamins.

Trois bonnes raisons d'assister au match: c'est une excellente idée de sortie pour la fête des Mères, c'est l'occasion d'encourager les jeunes et l'improvisation à La Tuque, et certains membres des FÉLIX de La Tuque pourraient être présents pour encourager la relève.

Pour plus d'informations, consultez la page Facebook de l'événement : Page Facebook de l'événement. (F.D.)

## Exposition prolongée au Complexe culturel

L'exposition Des étoiles dans les yeux: notre histoire culturelle de la Société historique de La Tuque est prolongée jusqu'au 11 juin au Complexe culturel Félix-Leclerc. Initialement lancée le 5 mars dernier dans l'Espace Carole-Guérin, cette exposition restera en place jusqu'au dévoilement de la nouvelle programmation 2025-2026 du Complexe, un événement qui marquera également la clôture des célébrations du 25e anniversaire.

Les visiteurs peuvent découvrir l'exposition pendant les heures d'ouverture de la billetterie, soit les jeudis et vendredis de 12h à 16h30, ainsi que lors des activités présentées au Complexe culturel. Il est aussi possible d'organiser des visites guidées pour des groupes, en faisant une demande par courriel à l'adresse projet@culturelatuque.com.

Par ailleurs, pour souligner cet événement, le numéro printemps 2025 de la revue Souvenance est en vente au coût de 10\$ à la billetterie du Complexe culturel Félix-Leclerc ainsi qu'auprès de la Société historique. (F.D.) (Photo courtoisie)





L'auteur-compositeur-interprète atikamekw montera sur la scène du Complexe culturel Félix-Leclerc le 10 mai. (Photo courtoisie - Studio Motel- Hugo B Lefort)

## Ivan Boivin-Flamand en spectacle à La Tuque

**CULTURE.** L'auteur-compositeur-interprète et guitariste Ivan Boivin-Flamand sera en spectacle à La Tuque le samedi 10 mai à 20 h, dans le cadre de la série Découverte du Complexe culturel Félix-Leclerc.

L'événement est présenté en collaboration avec le Conseil de la nation atikamekw (CNA).

Originaire de la communauté de Manawan, Ivan Boivin-Flamand s'est démarqué ces dernières années par ses performances aux côtés d'artistes tels que Florent Volland, Scott-Pien Picard, Maten, PAKO et Samian. Il est reconnu pour sa présence sur scène, ses solos de guitare marquants et son énergie contagieuse, ce qui

en fait un modèle inspirant pour la jeunesse autochtone.

« La première fois que nous avons vu Ivan sur la scène, il accompagnait des artistes autochtones sur scène... c'est un showman! Ce brillant musicien attire tous les regards lorsqu'il est dans son élément. Vous tomberez sous son charme d'autant plus que son style de musique rock rejoint tous les publics », souligne Marie Pierre Mailhot, directrice générale et artistique du Complexe culturel Félix-Leclerc.

Les billets sont disponibles à la billetterie du jeudi au vendredi, de 12h à 16h30, par téléphone au 819 523-9280, poste 230, ou encore en ligne au [www.complexeculturelfelixleclerc.com](http://www.complexeculturelfelixleclerc.com). (F.D.)



>49405-1



### M<sup>me</sup> Louise Caron 1960-2025

#### AVIS DE DÉCÈS

À La Tuque, au Centre multiservices SSS du Haut-Saint-Maurice, le 1<sup>er</sup> avril 2025, est décédée à l'âge de 64 ans, M<sup>me</sup> Louise Caron, veuve de M. Daniel Lepage, et fille de feu Murielle Patry et de M. Clermont Caron, demeurant à La Tuque.

La famille accueillera parents et ami(e)s à la Résidence funéraire Caron, 602 rue Commerciale, La Tuque. Heures d'accueil: le samedi 10 mai 2025 de 13h à 16h. L'inhumation aura lieu au cimetière St-Hippolyte de La Croche.

Elle laisse dans le deuil ses enfants: Cynthia Lepage et Cédric Lepage; ses petits-enfants: Elvis Penny et Bo Lepage; ses sœurs et ses frères: Sylvie Caron, Martine Caron (Yves Fortin), Claudette Caron (Réjean Hudon), Michel Caron (Sandra Beauchamps) et Martin Caron; ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Lepage: ; ainsi que plusieurs oncles, tantes, neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s.

Des dons à Facile d'Accès La Tuque seraient grandement appréciés.

Renseignements: téléphone: 819 523-3566, télécopieur: 819 523-2701, courriel: [info@residencecaron.com](mailto:info@residencecaron.com), site web: [www.residencecaron.com](http://www.residencecaron.com)



**Renseignements:**  
Tél.: 819 523-3566  
télécopieur: 819 523-2701  
[info@residencecaron.com](mailto:info@residencecaron.com)  
[www.residencecaron.com](http://www.residencecaron.com)

>47380-1



### Mme Diane Riberdy 1953-2025

#### AVIS DE DÉCÈS

C'est avec une grande tristesse que nous vous annonçons le décès de Mme Diane Riberdy, survenu au Centre multi. SSS du Haut-Saint-Maurice, entouré de l'amour des siens, le 8 mars 2025 à l'âge de 71 ans et 11 mois. Elle était la conjointe de feu M. Marc Gervais, son grand amour, et fille de feu Marcel Riberdy et de feu Janine Robitaille.

La famille accueillera parents et amis à la Résidence funéraire Caron, 602 rue Commerciale, La Tuque. Heures d'accueil: le dimanche 18 mai 2025 de 12h à 15h. Par la suite, les cendres seront déposées au Columbarium de la résidence funéraire.

Mme Riberdy laisse dans le deuil son fils Olivier (Joannie Blais); ses petits-enfants: Logan et Lauralie; le fils de Joannie, Antoine; ses sœurs et frères: Rachel Riberdy (feu Jean-René Lavoie), Denis Riberdy, Lyne Riberdy (Jean Frigon) et Daniel Riberdy (Manon Bélanger); ses beaux-frères et belles-sœurs: Gilles Gervais, Danielle Gervais (Robert Lapierre), Madeleine Gervais (feu Jean Doyon) et Jean Gervais (Florence Morisson); sa tante, Huguette Robitaille (Gaston Brodeur); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux amis, merci en particulier à Line et Réjean Frappier pour avoir veillé sur elle et pour tous les services rendus.

Un grand grand merci à Lyne et Rachel pour leur accompagnement et leur soutien jour après jour.

La famille désire témoigner sa reconnaissance au Dre Maude Larouche-Laliberté, à Mme Cindy Côté et Caroline Léger pour les bons soins prodigués.

Des dons à la [Fondation pour la Santé du Haut-Saint-Maurice](http://Fondation pour la Santé du Haut-Saint-Maurice) seraient appréciés.

Renseignements: téléphone: (819) 523-3566, télécopieur: (819) 523-2701, courriel: [info@residencecaron.com](mailto:info@residencecaron.com), site web: [www.residencecaron.com](http://www.residencecaron.com)



**Renseignements:**  
Tél.: 819 523-3566  
télécopieur: 819 523-2701  
[info@residencecaron.com](mailto:info@residencecaron.com)  
[www.residencecaron.com](http://www.residencecaron.com)



### EN SOUVENIR

**Sébastien Gauvin**  
(décédé le 16 avril 1997)

**Ginette Beaupré Gauvin**  
(décédée le 12 mai 2024)

*Les personnes qu'on aime ne nous quittent jamais. Elles vivent au plus profond de nos cœurs, et pour les revoir, il suffit de fermer les yeux.*

*Deux êtres chers sont disparus; deux êtres chers que nous ne pouvons oublier, même si le temps passe...*

*Le vide causé par chacun de leur départ a laissé un vide immense dans nos cœurs et dans nos vies.*

*Vous nous manquez énormément. Veillez sur nous comme vous l'avez toujours fait.*

>49538-1

VOTRE MÉDIA D'ICI

# L'Écho

La Tuque / Haut-St-Maurice

Votre journal en ligne dès le mardi à minuit

[www.lechodelatuque.com](http://www.lechodelatuque.com)

ÉCHO DE LA TUQUE - [www.lechodelatuque.com](http://www.lechodelatuque.com) - Le 7 mai 2025 - 21



# Une première délégation latuquoise aux Jeux interbandes

FATOUMATA DAPA

fdapa@lechodelatuque.com

**LA TUQUE.** Une belle effervescence règne autour du Centre d'amitié autochtone Capetciwotakanik de La Tuque (CAALT), alors que l'organisme mobilise sa communauté pour former une délégation en vue des Jeux interbandes des Premières Nations Québec-Labrador 2025, qui se tiendront du 27 juin au 5 juillet à Mashteuiatsh.

Ces Jeux, qui existent depuis plusieurs années, sont comparables à des Olympiades pour les jeunes autochtones âgés de 9 à 17 ans. Tenus tous les deux ans dans différentes communautés, l'événement met en valeur tant les disciplines sportives classiques, comme l'athlétisme, le basketball, le soccer et le volleyball, de même que que les traditions culturelles autochtones, dont la course de canot, le montage de tente, le concours de bannique et l'allumage de feu, etc.

Pour la première fois, le CAALT a saisi l'opportunité d'inscrire sa propre délégation, regroupant des jeunes autochtones vivant en milieu urbain.

« Habituellement, c'est par communauté que ça fonctionne, mais comme il y a beaucoup d'autochtones en milieu urbain ici à La Tuque, on a pu créer une délégation des centres d'amitié autochtones », explique Teresa Moore-Iserhoff, gestionnaire des services en accomplissement.

Pour recruter les jeunes, l'équipe du CAALT s'active sur plusieurs fronts. Une soirée d'information a permis de rencontrer



Sur la photo, on aperçoit quelques membres de l'équipe d'organisation de gauche à droite: Car Fontaine, Nadia Awashish, Teresa Moore Iserhoff et Marie-Monik Mequish. (Photo l'Écho - Fatoumata Dapa)

les familles et d'initier les premières inscriptions. En parallèle, les membres de l'équipe se rendent directement dans les écoles pour rejoindre ceux et celles qui n'ont pas nécessairement de lien avec le Centre. « On est allé à l'école Champagnat pendant

la récréation. En quelques minutes, on a recruté deux filles. Ce sont des jeunes autochtones qui ne fréquentaient pas le Centre, mais elles étaient super intéressées », raconte Nadia Awashish, conseillère en activité culturelle et guérison.

## Près de 300 000 \$ pour le Club moto-neige La Tuque

La députée de Laviolette-Saint-Maurice, Marie-Louise Tardif, a procédé à cette annonce au nom de la vice-première ministre et ministre des Transports et de la Mobilité durable, Geneviève Guilbault. Cet investissement contribuera à améliorer les infrastructures destinées à l'utilisation des véhicules hors route (VHR) et renforcer la sécurité de la pratique.

Doté d'une enveloppe de près de 3M\$, le programme a soutenu de nombreux projets depuis sa mise en œuvre, notamment la construction de passerelles et le réaménagement de sentiers.

Pour le Club moto-neige La Tuque, on investira 41 250 \$ pour la réfection du pont à la décharge du Lac Vic, 129 971 \$ pour le remplacement de la passerelle multifonctionnelle du Parc des Chutes à La Tuque et 106 875 \$ pour la reconstruction du pont du lac Gros-Louis.

« Le Club moto-neige La Tuque jouit d'une grande renommée depuis maintenant 55 ans, soutient la députée Marie-Louise Tardif. Ses bénévoles entretiennent plus de 580 km de sentiers à l'aide de cinq surfaceuses. Je désire saluer le dévouement des sept membres du conseil d'administration et de M. Claude Gagnon, qui en est le président depuis maintenant 12 ans. Les projets qui découleront de cette annonce permettront de poser des gestes concrets en matière de sécurité au bénéfice des usagers de ce réseau de sentiers. Merci aux nombreux bénévoles. »

Le PAVHR

Le Programme d'aide aux véhicules hors route (PAVHR) contribue à réduire les conséquences de la pratique du VHR, notamment sur le voisinage, la faune et les habitats fauniques. Il a été en vigueur du 16 août 2022 au 31 mars 2025. Des démarches sont en cours en vue de son renouvellement. La date du prochain appel de projets pour le volet I sera déterminée après son renouvellement. À noter que l'automne est toujours privilégié pour les appels de projets de ce programme.

(Photo courtoisie)



## UNE AMBIANCE D'INCLUSION

Ce projet suscite beaucoup d'enthousiasme, même au-delà de la communauté autochtone. À l'école, des enfants non autochtones ont exprimé leur intérêt à participer. « Il y en a qui nous disaient: *Moi, j'aimerais ça être autochtone pour pouvoir y aller!* », souligne Marie-Monik Méquish, infirmière clinicienne au Centre.

Bien qu'elle ait grandi à La Tuque et mené une vie sportive, elle souligne ne jamais avoir eu l'occasion de participer aux Jeux interbandes. « J'ai toujours habité en ville, j'ai été élevée à Shawinigan et je n'ai jamais participé à aucun jeu interbande. Je vais y aller cet été à 35 ans. Ça, ça me donne ma première chance », raconte-t-elle.

Elle souhaite maintenant offrir cette opportunité aux jeunes de sa communauté. « Je vais donner la chance à mes enfants à d'autres enfants de La Tuque d'y aller. » Un objectif partagé également par Nadia Awashish, qui ajoute avoir toujours pris part à ce type d'événement en grandissant dans sa communauté.

Même si certaines disciplines nécessitent plus de jeunes pour former une équipe complète, le CAALT pourra collaborer avec d'autres centres d'amitié pour consolider ses effectifs. « On peut combiner avec d'autres délégations si on manque de participants dans certains sports. C'est ça, la beauté du projet », précise Teresa Moore-Iserhoff.

## UNE CHANCE UNIQUE DE REPRÉSENTER SA COMMUNAUTÉ

Le CAALT invite les jeunes autochtones de La Tuque à s'inscrire rapidement car il est toujours possible de rejoindre la délégation. Les jeunes intéressés, ou leurs parents, peuvent contacter Teresa Moore-Iserhoff au 819-523-6121, poste 227, pour en savoir davantage.

## OFFRE D'EMPLOI

# INFIRMIER.ÈRE EN SANTÉ DU TRAVAIL

Remplacement temporaire  
(congé de maternité)

### SOMMAIRE DE LA FONCTION

Sous la supervision du Directeur sénior des Ressources humaines, le/la titulaire doit être en mesure d'accomplir une multitude de fonctions pour soutenir et promouvoir la Santé au Travail à l'usine de La Tuque.

### Les principales tâches consistent à :

- Assurer la gestion des dossiers d'absentéisme;
- Identifier, analyser et évaluer les risques pour la santé en milieu de travail;
- Travailler en étroite collaboration avec la Coordinatrice SST pour le suivi des dossiers CNESST;
- Coordonner et promouvoir le Programme d'Aide aux Employés (PAE);
- Assurer la gestion du programme de santé et autres programmes connexes;
- Administrer les premiers soins aux employés;
- Supporter l'organisation au niveau des risques épidémiologiques;
- Produire différents rapports et statistiques;
- Assurer la gestion des examens pré-emploi;
- Assister le médecin conseil de l'usine;
- Donner un support médical à l'usine de Pointe-aux-Trembles et aux autres usines du Québec au besoin;
- Toute autre tâche et responsabilités connexes au poste.

Faites parvenir votre candidature au [rhlatuque@westrock.com](mailto:rhlatuque@westrock.com)



Pour la description  
complète du poste

